



**Jahresbericht
Rapport d'activité
2010**

Casanostra

Verein für Wohnhilfe · Association pour l'habitation assistée

Impressum

Auflage / Tirage	400 Ex.
Druck / Impression	Deltagraph Sàrl
Übersetzungen / Traductions	Suzanne Metthez
Redaktion / Rédaction	Team Casanostra
Redaktionelle Begleitung / Accompagnement rédactionnel	Patrick Probst, Komform GmbH
Fotos / Photos	Rudolf Steiner

Mai 2011

Inhaltsverzeichnis

Einleitung	4
Kennzahlen	5
Bericht des Präsidenten	6
Organe	9
Mitarbeitende	10
Bericht des Geschäftsführers	11
„Mein Leben hat sich stark verändert“	
Porträt Herr M.	17
„Eine faire und anständige Hausverwaltung“	
Porträt Herr T.	20
„Meine Verletzungen sind tief“	
Porträt Frau P.	23
„Die Wohnbegleitung hat mir geholfen“	
Porträt Herr E.	26
„Die Wohnbegleitung ist grossartig“	
Porträt Herr G.	29
Erfolgsrechnung	32
Bilanz	33
Die Finanzen im Zeichen der Liegenschaftssanierung	34
Finanzierung	36
Bericht der Revisionsstelle	37
Budget	38
Statistik Anmeldungen	39
Statistik MieterInnen	40
Statistik Austritte MieterInnen	41
Statistik Wohnfit	42
Statistik Austritte Wohnfit	43
Pressespiegel	44

Table des matières

Introduction	4
Chiffres-clés	5
Rapport du président	6
Organes	9
Collaboratrices et collaborateurs	10
Rapport du directeur	11
„Ma vie a beaucoup changé“	
portrait Monsieur M.	17
„Une gérance immobilière équitable et loyale“	
portrait Monsieur T.	20
„Mes blessures sont profondes“	
portrait Madame P.	23
„L'accompagnement au logement m'a aidé“	
portrait Monsieur E.	26
„L'accompagnement au logement, c'est fantastique“	
portrait Monsieur G.	29
Comptes d'exploitation	32
Bilan	33
Les finances sous le signe de l'assainissement immobilier	34
Financement	36
Rapport du réviseur des comptes	37
Budget	38
Statistique inscriptions	39
Statistique locataires	40
Statistique sorties locataires	41
Statistique Wohnfit	42
Statistique sorties Wohnfit	43
Revue de presse	44



Einleitung

Die Verfassung des Kantons Bern sichert allen Bürgerinnen und Bürgern das Recht auf eine angemessene Unterbringung zu. In diesem Rahmen versteht sich Casanostra als Teil des städtischen Konzepts der Wohnungsfürsorge. Dabei will der Verein die Problematik der Obdachlosigkeit in umfassendem Sinne angehen. Casanostra ist der Überzeugung, dass eine gesicherte Wohnsituation Voraussetzung ist, um persönliche Probleme wie materielle Existenzsicherung, Gesundheitspflege, Hygiene, Sucht und Beziehungen anzugehen.

Casanostra verfolgt bei seiner Arbeit ein integratives Konzept, unter anderem mit dezentralen Wohneinheiten. Der Verein ist bestrebt, sozial benachteiligte Personen nicht in ihrer Randständigkeit zu belassen und Möglichkeiten zur Integration anzubieten. Die Durchmischung verschiedener Personengruppen in Liegenschaften kann sich dabei positiv auswirken.

Casanostra ist zur Verwirklichung seiner Ziele in folgenden Bereichen tätig:

- Wohnraumbeschaffung durch Miete und Erwerb
- Zimmer- und Wohnungsvermietung mit persönlicher, vertraglich vereinbarter Wohnbegleitung (Begleitstufe A und B)
- Wohnungsvermietung mit sozialarbeiterischer Beratung und gemeinnütziger Liegenschaftsverwaltung (Begleitstufe C ist nur in eigenen oder selber verwalteten Liegenschaften möglich)
- „Wohnfit“ – Begleitungen durch qualifizierte Sozialarbeiterinnen und Sozialarbeiter in den Wohnungen der Klientinnen und Klienten
- Befristete Unterbringung von Personen oder Familien mit Wohnsitz in Biel, die wohnungslos sind (Notwohnungen)
- Vermietung von Objekten, die zu den eigenen Liegenschaften gehören, wie: Krippenräumlichkeiten, Garagen, Parkplätze, Werbetafeln usw.
- Öffentlichkeitsarbeit

Introduction

Selon la Constitution du Canton de Berne, «toute personne dans le besoin a droit à un logis». Casanostra s'insère donc dans la stratégie de la Ville de Bienne pour le service social du logement. Elle appréhende la problématique des sans-abri de manière globale et est convaincue qu'une situation de logement stable est une condition essentielle à la solution des problèmes personnels liés au revenu, à la santé, à l'hygiène, aux dépendances et aux relations sociales.

Casanostra travaille sur la base d'un concept intégratif, entre autres par des unités de logement décentralisées. Son objectif : ne pas laisser les personnes socialement défavorisées dans leur isolement et leur offrir des possibilités d'intégration. Dans cet esprit, le mélange de différents groupes de personnes à l'intérieur d'un même immeuble peut avoir un effet positif.

Pour atteindre ses buts, Casanostra agit dans les domaines suivants :

- acquisition de logements par location ou achat
- location de chambres et de logements avec accompagnement personnel fixé par contrat (échelons d'accompagnement A et B)
- location de logements avec accompagnement par des assistants sociaux et une gestion d'immeubles à but non lucratif (échelon d'accompagnement C, offert uniquement dans les bâtiments appartenant à ou gérés par Casanostra)
- « Wohnfit » – accompagnement par des assistantes sociales/assistants sociaux dans les logements des clientes et clients
- hébergement temporaire pour des personnes ou familles résidant à Bienne et qui sont sans logement (dans des logements d'accueil)
- location d'objets faisant partie de nos propres immeubles, tels que locaux de crèches, garages, places de parc, panneaux publicitaires
- relations publiques

Kennzahlen

En quelques chiffres

Gründungsjahr	1990	Année de fondation
Wohnraum		Lieux d'habitation
Liegenschaften	4	Immeubles
Total Wohnungen	104	Appartements
davon im Eigentum	55	en propriété
gemietete	49	en location
Mietparteien		Parties de locataires
Anmeldungen	181	Inscriptions
Eintritte	19	Entrées
Austritte	14	Sorties
Total Parteien	117	Total parties
Wohnfit		Wohnfit
Anmeldungen	17	Inscriptions
Eintritte	24	Entrées
Austritte	8	Sorties
Total Parteien	42	Total parties



Finanzen

Eigenleistungsgrad	84.4 %
Cash flow pro Wohnung	2'642.88
Jahresüberschuss	10'473.74
Bilanzsumme	2'775'967.11

Finances

Degré des prestations propres
Cash flow par appartement
Résultat annuel
Total du bilan

Bericht des Präsidenten



Im Einsatz für das menschenwürdige Wohnen

Das politische Jahr 2010 stand im Zeichen des Sozialabbaus. Abbau bei der Arbeitslosenversicherung: Allein im April 2011 werden knapp 20'000 Personen ausgesteuert. Abbau bei der Invalidenversicherung: 16'000 Menschen, die aufgrund ihrer psychischen Krankheiten heute noch eine Rente beziehen, sollen ihren Anspruch verlieren.

Dies bedeutet, dass sich die sozialen Härten in der Schweiz verschärfen. Das Seco rechnet langfristig und trotz Wirtschaftserholung und Versicherungskürzungen mit einer Arbeitslosenquote von 3 Prozent. Dies jedoch ist nur die Spitze des Eisbergs. Darunter wächst der Sockel der Ausgesteuerten, die mehr und mehr den Anschluss verpassen, gerade auch in der Stadt Biel.

Auf eine solche gesellschaftliche Zukunft muss Casanostra sich einstellen, denn politische Trendwende ist keine in Sicht. Der Abbau droht weiter zu gehen. Somit kommen immer mehr Menschen unter Druck, auch auf dem Wohnungsmarkt. Und es braucht ein starkes Auffangnetz für die Schwächsten: Casanostra.

Evaluation durch den Gemeinderat

Weil unser Angebot aber schon heute die Nachfrage nicht deckt, bleibt der Kauf einer zusätzlichen Immobilie ganz oben auf der Traktandenliste unseres Vereins. Deshalb haben wir mit Genugtuung festgestellt, dass der Gemeinderat in seiner aktuellen Legislatur ein Schwergewicht auf eine fundierte Bedürfnisabklärung legt. Er schreibt: «Für die Si-

Rapport du président

S'investir pour la dignité du logement

L'année politique 2010 fut placée sous le signe de la poursuite du démantèlement social. Démantèlement de l'assurance-chômage : rien qu'en avril 2011, près de 20'000 personnes se retrouvent en fin de droits. Démantèlement de l'assurance-invalidité : 16'000 personnes perdront à l'avenir le droit à la rente qu'elles perçoivent aujourd'hui en raison de leurs affections psychiques.

Ainsi, les inégalités sociales ne cessent de s'aggraver alors même qu'à long terme, malgré la reprise conjoncturelle et la réduction des prestations d'assurance sociales, le Seco table sur un taux de chômage de 3 %. Et ce n'est là que la partie visible de l'iceberg. En ville de Bienne, de plus en plus de personnes en fin de droits ne parviennent pas à remettre le pied à l'étrier et doivent demander l'aide sociale.

Rien n'indique une prochaine modification de cette politique peu sociale plaçant un nombre croissant de personnes dans une situation précaire, y compris sur le plan du logement. Il est donc impératif que Casanostra se renforce afin de pouvoir offrir aux plus démunis un indispensable filet de sécurité.

Les objectifs du Conseil municipal

L'achat d'un nouvel immeuble reste une priorité pour notre association, dont l'offre ne suffit déjà plus à couvrir la demande. Mais cet achat dépasse les capacités financières de Casanostra et nous avons besoin d'un engagement renforcé des pouvoirs publics. C'est donc avec satisfaction que notre association a pris connaissance des objectifs du Conseil municipal pour la législature en cours dont l'un est formulé comme suit : « un concept visant à garantir les prestations de l'offre de logements de fortune et de logements assistés sera élaboré et mis en œuvre. À cet effet, l'offre actuelle et les ressources engagées seront réexaminées et adaptées aux besoins ». Nous espérons vivement que le Conseil municipal, sur la base de ce futur concept, reconnaîtra les besoins croissants existant dans le domaine du logement social en général et du logement d'accueil en particulier, et qu'il participera activement et financièrement à l'extension de l'offre de Casanostra.

« Wohnfit » répond à un besoin important

La nouvelle offre « Wohnfit » adoptée par le Comité en 2008 et mise en œuvre dès 2009 a trouvé ses marques en 2010, ce qui démontre la justesse de notre estimation des besoins. Notre offre a été très largement utilisée. Elle est

herstellung eines angemessenen Angebots an Notwohnungen und begleitetes Wohnen wird ein Konzept erstellt und umgesetzt. Dabei werden das bestehende Angebot und die eingesetzten Ressourcen überprüft und den Bedürfnissen angepasst.»

Wir hoffen sehr, dass der Gemeinderat aufgrund der Analyse die zunehmenden Bedürfnisse im sozialen Wohnungsbau im Allgemeinen und im Notwohnungsbau im Speziellen anerkennt. Und sich auch durch seine finanzielle Unterstützung dafür einsetzt, dass wir unser Angebot der steigenden Nachfrage anpassen können.

Wohnfit deckt ein grosses Bedürfnis

Dass wir mit unseren Bedarfseinschätzungen richtig liegen, beweist das neue Angebot Wohnfit, welches der Vorstand 2008 beschlossen und die Geschäftsstelle 2009 lanciert hat. 2010 hat sich die Dienstleistung Wohnfit etabliert. Unser Angebot war vollumfänglich ausgelastet und wird von sozialen Institutionen und Liegenschaftsverwaltungen gleichermassen geschätzt. Ausserdem zeigt sich der Erfolg nicht zuletzt darin, dass wir in den meisten Fällen dem Wohnungsverlust unserer Klienten verhindern konnten. Eine Präventionsarbeit, die auch gesellschaftlich wertvoll ist und hohen drohenden Folgekosten vorbeugt.

Unser wichtigstes Ereignis im letzten Jahr war die Erneuerung des Leistungsvertrags mit der Stadt Biel zum Begleiteten Wohnen. Was lange währte, wurde endlich gut, nachdem wir das Jahr bis weit in den April hinein im vertragslosen Zustand wirtschaften mussten. Der Vertrag ist vier Jahre gültig, bis Ende 2013. Das bietet uns die Grundlage dafür, um die strategische Entwicklung des Vereins weiterzuführen.

Prominenz im Vorstand

Der Vorstand, der vor Jahresfrist noch eklatante Lücken aufwies, ist heute bestens dafür aufgestellt. Prominenz verstärkt unsere Reihen. An der Mitgliederversammlung vom letzten April haben die Wahl angenommen: Margreth Schär, profilierte und sozial engagierte Grossrätin des Kantons Bern. Werner Hadorn, renommierter Journalist und Publizist aus Biel, sowie Philippe Garbani, langjähriger Direktor einer Suchtberatungsstelle und ehemaliger Regierungsstatthalter. Dank den namhaften Zuzügen ist es uns auch gelungen, die wichtigsten Vorstandsressorts kompetent abzudecken. Und die neuen Namen werden uns auch helfen, den tadellosen Ruf von Casanostra weiter in die Öffentlichkeit zu tragen.

appreciée tant des institutions sociales que des gérances immobilières. Preuve de notre réussite, nous sommes parvenus, dans la plupart des cas, à empêcher que nos clients ne perdent leur appartement. Il s'agit là d'un travail de prévention d'autant plus utile socialement qu'il évite des coûts ultérieurs parfois élevés.

Tout vient à point pour qui sait attendre. C'est ainsi qu'après avoir dû gérer une situation sans contrat jusqu'au mois d'avril, le renouvellement du contrat de prestations avec la ville de Bienne sur le logement assisté fut l'événement le plus important de l'année sous revue. D'une validité de quatre ans, ce contrat court jusqu'à fin 2013 et nous fournit une base permettant la poursuite du développement de notre association.

Des personnalités entrent au Comité

Notre Comité qui, à la fin de l'année 2009, comptait encore plusieurs vacances, est désormais au complet et peut compter sur des personnalités de premier plan. Lors de l'assemblée générale du mois d'avril dernier, nous avons élu Margreth Schär, députée au Grand Conseil bernois bien connue pour son engagement social ; Werner Hadorn, journaliste et éditorialiste réputé de notre région, ainsi que Philippe Garbani, ancien préfet du district de Bienne, qui dirigea également auparavant longtemps un centre de conseils en toxicomanie. Avec l'arrivée de ces personnalités, nous disposons des compétences néces-



Während Margreth Schär das vakante Vizepräsidium übernommen hat, habe ich selber nach dem Rücktritt von Walter Meyer das Vereinspräsidium übernommen. Als ehemaliger Pfarrer war Walter Meyer nicht nur Geburtshelfer von Casanostra, sondern er hat den Verein während nicht weniger als 20 Jahren geführt und zur Blüte gebracht.

Das Vermächtnis des langjährigen Präsidenten

Als sein Vermächtnis kann man die Präambel betrachten, die auch heute noch unser Leitbild prägt: «Wir sind dem Schutz der Menschenwürde und den Menschenrechten verpflichtet. Wir setzen uns ein für das Recht auf menschenwürdiges Wohnen, wenn Menschen nicht selber in der Lage dazu sind, dieses Recht wahrzunehmen. In unserer Arbeit nehmen wir eine politische Verantwortung wahr, die sich aus den gesetzlichen Bestimmungen des Bundes ergibt, des Kantons Bern und der Stadt Biel.» Das sind die Worte Walter Meyers, bei dem ich mich im Namen des gesamten Vorstands an dieser Stelle noch einmal für sein grosses Herz und Engagement für unseren Verein bedanke.

Mein Dank gilt schliesslich auch dem gesamten Team von Casanostra, welches sich Tag für Tag ganz konkret für das menschenwürdige Wohnen in der Stadt Biel einsetzt. Und schliesslich den verschiedenen Behörden, welche unsere Leistungen schätzen und die Zusammenarbeit mit unserem Verein konstruktiv gestalten.

François Contini, im März 2011

saires pour couvrir tous les domaines dans lesquels nous opérons. Nous pourrions aussi accroître la renommée de Casanostra qui jouit déjà d'une excellente réputation.

Margreth Schär a repris la vice-présidence restée vacante, alors que j'ai assumé la présidence après le départ de Walter Meyer. Ancien pasteur, Walter Meyer n'a pas seulement contribué à la naissance à Casanostra, il l'a aussi dirigée pendant 20 ans et conduite au succès.

L'héritage d'un grand président

« Nous nous engageons à protéger la dignité humaine et les droits humains. Nous défendons le droit à un logement digne, lorsqu'une personne n'est pas à même de le défendre elle-même. Notre travail est l'expression d'une responsabilité politique qui découle des dispositions légales de la Confédération, du canton de Berne et de la ville de Bienne ». Ces mots, qui figurent dans le préambule de notre charte, Walter Meier nous les laisse en héritage : Au nom de l'ensemble du Comité, je tiens encore à lui transmettre nos plus vifs remerciements pour la grande générosité avec laquelle il s'est investi dans notre association.

Mes remerciements vont également à toute l'équipe de Casanostra, qui travaille chaque jour concrètement pour le droit à un logement digne dans la ville de Bienne.

Je remercie enfin les différentes autorités qui apprécient nos prestations et collaborent de manière constructive avec notre association.

François Contini, mars 2011



Organe / Organes

Vorstand / Comité

Präsident / Président	Contini François, avocat, conseiller municipal à titre accessoire
Vizepräsidentin / Vice-présidente	Schär Margreth, Grossrätin Kanton Bern
Mitglieder / Membres	Bapst Sara, Leiterin Sozial-Beratungsdienst der katholischen Kirche Biel Hadorn Werner, Journalist Garbani Philippe, vice-préfet de l'arrondissement de Bienne Sidler Roland, UNIA Werlen Renata, Fachärztin für Psychiatrie und Psychotherapie

Protokoll / Procès-verbal	Samuel Bösch
---------------------------	---------------------

Ausschuss / Comité restreint

Contini François, Präsident
Bapst Sara, Mitglied des Vorstands
Freuler Fritz, Geschäftsführer

Revisionsstelle / Organe de révision

Revisia AG, Biel



Es fehlen / Manquent sur la photo: Werner Hadorn, Roland Sidler

Mitarbeitende / Collaboratrices et collaborateurs

Geschäftsführer/Directeur

Freuler Fritz

Administration/Administration

Moser Ursula, Administration

Moor Doris, Rechnungswesen

Sozialarbeit/Travail social

Schneider-Gnägi Heidi, Bereichsleitung

Bigler Jarno

Enz Urs

Moumbana Helen (ab Januar 2011)

Mounir Pierre-Antoine

Rudaz Serafina

Hauswartung/Conciergerie

Nosovic Slobodan

Raumpflege/Nettoyage

Ferreira Maria

Beauftragte / Mandataires

Wick Bernard, Architekt HTL, Biel

Probst Patrick, Moderator, Komform GmbH, Liebfeld

Ries Martin, Allrounder, Biel

Weiterbildung / Formation continue

Im Jahr 2010 haben einzelne oder mehrere Teammitglieder folgende Kurse und Tagungen besucht:

Au moins un membre de l'équipe a suivi en 2010 les cours ou les jours de formations suivantes:

- **BFB Biel, Bildung Formation Biel Bienne** „Weiterbildung zur Fachfrau Finanz- und Rechnungswesen mit eidg. Fachausweis“
- **WKS Bern, Wirtschafts- und Kaderschule KV Bern** „Weiterbildung zur Direktionsassistentin mit eidg. Fachausweis“
- **Nationale Tagung der SKOS** „Zusammenarbeit zwischen Sozialhilfe und Kindes- und Erwachsenenschutz“
- **VMI Universität Freiburg** Lehrgang „Human Resource Management in NPO“
- **Fachtagung der ATF Alkoholismus Therapiefor-**
schung Schweiz „Wie viel Abstinenz verträgt die Suchttherapie?“
- **Migros Klubschule**, Deutschkurs
- **Interne Weiterbildung in Mietrecht**
Christian Tantscher, Marfurt Immobilien AG
- **SAGE** „Basiskurs Lohnbuchhaltung“



Bericht des Geschäftsführers



Anmeldungen verharren auf Höchstniveau

In Politik und Gesellschaft ist in diesen Zeiten viel die Rede von der sozialen Integration – dabei wird meist von der Arbeitsintegration und kaum je von der Wohnintegration ausgegangen. Die Wohnung jedoch ist der zentrale Dreh- und Angelpunkt einer Lebenssituation. Ohne Wohnung sind nicht nur Gesundheit oder soziale Beziehungen gefährdet, sondern eben auch die Arbeitsfähigkeit. Eine Person, die ohne ein Zuhause ist, droht ihre anderen, stützenden Strukturen ebenfalls zu verlieren – ein Prozess, der fast zwangsläufig in die Randständigkeit oder Desintegration führt.

Die Segregation im Wohnungsmarkt verstärkt sich

Umso tragischer ist die Entwicklung auf dem Bieler Wohnungsmarkt. Trotz reger Bautätigkeit in den letzten Jahren verschliesst er sich immer mehr gegenüber Menschen, die als sozial gefährdet gelten. Mit unseren gut 100 Wohnungen sind wir heute jene Liegenschaftsverwaltung, die am meisten Wohnraum den Bieler Sozialdiensten zur Verfügung stellt. Dies bedeutet: Die grossen Immobilienverwaltungen haben sich aus diesem Markt zurückgezogen. Ein Geschäftsführer sagte mir neulich ganz offen: «Sozialhilfebezüger nehmen wir heute in unserer Verwaltung keine mehr auf.» Die Verwaltungen befürchten, dass unter dem zunehmenden Spardruck im Sozialwesen vermehrt mit Zahlungsausfällen oder ungedeckten Mieterschäden zu rechnen wäre.

Der segregierte Wohnungsmarkt wirkt sich gleich drei-

Rapport du directeur

Toujours beaucoup d'inscriptions

Il est actuellement beaucoup question d'intégration sociale, tant dans les milieux politiques que dans l'espace public. On pense alors généralement à l'intégration dans le monde du travail, mais beaucoup plus rarement à l'intégration considérée du point de vue du logement. Celui-ci est pourtant une charnière essentielle, un pivot, de toute situation de vie. Ne pas avoir de logement compromet aussi bien la santé que les relations sociales et l'employabilité. Une personne qui n'a pas de « chez-soi » risque également de perdre les autres structures qui la soutiennent, et ce processus conduit bien souvent à la marginalisation ou à la désintégration.

La ségrégation dans le marché du logement s'accroît

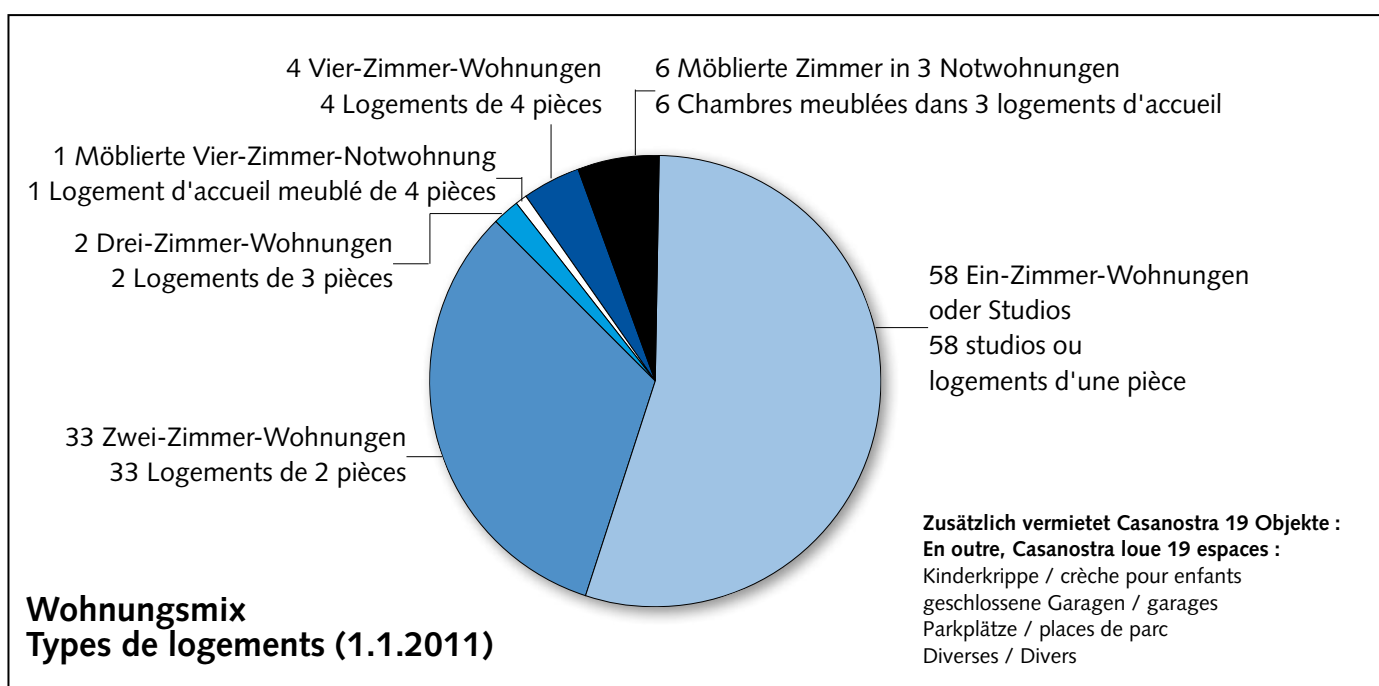
L'évolution du marché du logement biennois n'en est que plus tragique et exclut un nombre croissant de personnes considérées comme socialement à risque, en dépit d'une intense activité de construction ces dernières années. Avec la bonne centaine de logements que nous gérons, nous sommes aujourd'hui l'agence immobilière qui offre le plus d'espaces de logement aux services sociaux biennois. Cela signifie aussi que les grandes agences immobilières se sont retirées de ce marché. Récemment, un gérant immobilier m'a déclaré très ouvertement que son agence ne prenait plus de locataires qui sont à l'aide sociale. Vu la pression financière de plus en plus forte qui frappe les services sociaux, les agences craignent de devoir faire face à un nombre croissant d'impayés ou à des dommages causés par des locataires qui ne seraient pas couverts.

Ce marché du logement qui favorise la ségrégation a un triple effet sur Casanostira. Premièrement, en dépit de la reprise conjoncturelle, le nombre de demandes pour nos prestations s'est stabilisé à un niveau maximal : environ 200 en 2010. Cela signifie deuxièmement que l'an dernier nous n'avons pu répondre favorablement qu'à une demande de location sur dix. Le vieux problème de Casanostira est donc inchangé : notre offre est loin de parvenir à satisfaire la demande. Par ailleurs, cette fermeture du marché du logement a fait passer l'an dernier de 12 à 4 le nombre de locataires parvenant à prendre un logement de manière indépendante après avoir quitté Casanostira. Troisièmement, la plupart du temps, ces clients ne trouvent un logement que dans le segment d'offre le meilleur marché, proposé par des petits bailleurs peu professionnels et offrant un rapport prix/prestations souvent catastrophique.

fach auf Casanostra aus. Erstens verharren die Anmeldungen für unsere Leistungen trotz Wirtschaftserholung auf Höchstniveau: bei rund 200 Parteien im Jahr 2010. Dies bedeutet zweitens, dass bei uns im letzten Jahr nur jede zehnte Partei der Wohnungssuchenden eine Wohnung mieten konnte. Das alte Casanostra-Problem bleibt somit bestehen: Unser Angebot deckt die Nachfrage bei Weitem

Appel aux agences immobilières et aux services sociaux

L'année dernière, nous avons constaté un recul des inscriptions pour notre offre de prévention « Wohnfit » lancée au printemps 2009. Il serait faux cependant d'en déduire que la demande a baissé, car le grand nombre d'inscriptions



nicht. Und zum Anderen bewirkt der verschlossene Wohnungsmarkt, dass die Anzahl der Mietparteien, die nach dem Austritt von Casanostra selbstständig eine Wohnung beziehen konnten, im letzten Jahr abgenommen hat: von 12 auf 4. Und drittens finden diese Klienten meist nur eine Wohnung im billigsten Angebotssegment der kleinen, unprofessionellen Vermieter, mit einem oft miserablen Preis-Leistungsverhältnis.

Aufruf an Immobilienverwaltungen und Sozialdienste

Rückläufig waren im letzten Jahr die Anmeldungen für unser Präventionsangebot Wohnfit, welches wir im Frühling 2009 neu lanciert haben. Daraus einen Nachfragerückgang abzuleiten, wäre indes falsch. Aus den zahlreichen Anmeldungen Ende 2009 ergaben sich zahlreiche Wohnfit-Begleitungen im letzten Jahr, was sich in einem Anstieg um 80% ausdrückt. Im 2010 begleiteten wir 41 Wohnfit-

fin 2009 avait débouché sur de nombreux accompagnements « Wohnfit », en hausse d'environ 80 %. En 2010, le nombre de locataires « Wohnfit » pris en charge a atteint le chiffre record de 41 et nos capacités « Wohnfit » étaient pleinement utilisées dès l'automne. Ce n'est qu'à partir de janvier 2011 que nous pourrions à nouveau passer des contrats « Wohnfit », car nous avons créé à cet effet un nouveau poste de travailleur social. Cet appel s'adresse surtout aux agences immobilières et aux services sociaux : si vous constatez qu'un locataire a des difficultés à gérer son logement, adressez-vous rapidement à Casanostra, vous augmenterez ainsi les chances de trouver une solution à ces difficultés.

Du logement comme révélateur

Les problèmes de logement sont souvent révélateurs d'un mal-être général. C'est ainsi que, par exemple, la moitié

Parteien, so viele wie noch nie. Ab Herbst waren unsere Wohnfit-Kapazitäten ausgelastet. Erst ab Januar 2011 können wir wieder neue Wohnfit-Verträge abschliessen, weil wir ab dann eigens dafür eine neue Sozialarbeitsstelle schaffen. Der Aufruf geht vor allem an die Liegenschaftsverwaltungen und Sozialdienste: Wenden Sie sich bei Anzeichen reduzierter Wohnfähigkeit frühzeitig an Casanostra, dann ist die Chance gross, dass wir fragile Mietverhältnisse stabilisieren können.

Konkreter Anknüpfungspunkt für die Sozialarbeit

Wohnprobleme sind häufig nur ein Ausdruck von anderen Problemen. So ist beispielsweise über die Hälfte der Wohnfit-Klienten psychisch krank. Über die konkreten Wohnprobleme bietet sich uns ein Anknüpfungspunkt, um durch gezielte Sozialarbeit die Gesamtsituation der Klienten zu stabilisieren oder gar zu konsolidieren. Während die Mieter auf psychiatrische Hilfsangebote meist verschlossen reagieren, sind sie gerne dazu bereit, ihre Wohnprobleme anzugehen.

Wohnfit ist eine Win-Win-Situation für Mieter und Vermieter, die sich auch in der Statistik auswirkt. Im letzten Jahr haben wir in der grossen Mehrheit der Wohnfit-Begleitungen erreicht, dass der Vermieter eine Kündigung zurückgezogen hat oder die Mängel, die er in der Abmah-

des clients « Wohnfit » souffrent de pathologies psychiques mais rechignent souvent à accepter une aide psychiatrique. Ils sont en revanche volontiers disposés à parler de leurs difficultés de logement, et en les aidant à trouver une solution, nous avons aussi de bonnes chances, grâce à un travail social ciblé, d'améliorer leur situation générale.

« Wohnfit » crée pour les locataires et les bailleurs une situation gagnant-gagnant qui se répercute également sur les statistiques. L'an dernier, dans la très grande majorité des accompagnements « Wohnfit », nous avons obtenu que le bailleur revienne sur sa décision de résilier un bail et trouvé, d'entente avec le locataire, une solution aux problèmes à l'origine de cette résiliation ou d'un avertissement.

En règle générale, les locataires sont conscients des conséquences graves qu'aurait pour eux la perte de leur logement et veulent donc l'éviter autant que possible en ayant recours à un accompagnement. De leur côté, les bailleurs souhaitent avant tout que les loyers soient payés dans les délais, que les logements soient maintenus en bon état et que la tranquillité des voisins soit garantie. En intervenant au niveau du logement et en participant à la solution des différents types de problèmes qui y sont liés, le travail social de Casanostra profite donc immédiatement tant aux locataires qu'aux bailleurs.



nung geltend gemacht hat, gemeinsam mit den Mietern behoben werden konnten.

Die Mieter einerseits wissen in der Regel, wie schlimm für sie ein Wohnungsverlust wäre, und wollen diesen durch eine Wohnbegleitung möglichst abwenden. Die Vermieter andererseits wollen primär fristgerechte Mietzinszahlungen, keine Wohnungsschäden und die Gewähr, dass die Lebensqualität der Nachbarn nicht weiter beeinträchtigt wird. Unsere Sozialarbeit, die beim Wohnen ansetzt und Wohnsituationen stabilisiert, ist in unmittelbarem Interesse sowohl der Mieter als auch der Vermieter.

Gestank aus der Wohnung

Ein Beispiel aus unserem Alltag: Aus einer Wohnung entweichen seit längerer Zeit unangenehme Gerüche. Der Nachbar informiert die Liegenschaftsverwaltung, in diesem Fall eine Wohnbaugenossenschaft, und diese wiederum Casanostra. Vor Ort treffen wir folgende Situation an: Ein betagter Vater und sein erwachsener Sohn, ein psychisch kranker IV-Bezüger – und der verwahrloste gemeinsame Haushalt. Die Wohnbaugenossenschaft investiert 3000 Franken in die Wohnbegleitung. Wir gewinnen das Vertrauen der beiden Männer, veranlassen die nötigen Entsorgungen von Unrat und eine Grundreinigung der Wohnung. Die Nachbarn und GenossenschaftlerInnen sind dadurch vorerst beruhigt.



Quand un logement sent mauvais

Prenons un exemple vécu. Depuis quelque temps un locataire est dérangé par les mauvaises odeurs provenant d'un appartement voisin. Il en informe la gérance, en l'occurrence une coopérative d'habitation, qui s'adresse à Casanostra. Que découvrons-nous sur place ? Un père très âgé et son fils adulte, bénéficiaire de l'AI en raison de sa maladie psychique, qui vivent dans un logement laissé totalement à l'abandon. La coopérative d'habitation investit CHF 3000.- dans l'accompagnement. Nous gagnons la confiance des deux hommes, faisons débarrasser les ordures et organisons un nettoyage complet de l'appartement. Les voisins et les coopérateurs se calment.

Peu après, le père décède. Nous demandons pour le fils un curateur chargé d'examiner les conditions financières au sein de la famille, de chercher des possibilités de financement par le truchement des autorités de protection de la jeunesse et des adultes afin que le budget du ménage soit équilibré et que les intérêts du client soient protégés à long terme. Comme cet homme vit désormais seul, il perd, selon le règlement de la coopérative, le droit de rester dans l'appartement familial dans lequel il a vécu avec son père. Casanostra fait en sorte qu'il puisse déménager dans un logement plus petit de la même coopérative, organise le déménagement et la poursuite de l'accompagnement dans le nouveau logement. Ce qui donne durablement satisfaction à la coopérative et au client. C'est en fin de compte un processus de longue haleine qui exige beaucoup de patience de toutes les parties intéressées et qui nécessite, de la part de nos collaborateurs, une solide expérience.

Une équipe spécialisée

Patience et expérience sont autant de qualités garanties par la stabilité de notre équipe. Afin d'en renforcer le professionnalisme, nous envisageons des spécialisations qui permettront à chacun d'entre nous de couvrir les principaux domaines que sont la dépendance, les maladies psychiques, l'accompagnement des personnes âgées, des femmes ou des familles. C'est ainsi que nous parviendrons à accroître encore notre efficacité et notre efficience.

Nous avons déjà engagé ce développement au sein de l'administration. Après quelques changements dans le personnel, nous avons retrouvé la stabilité l'an dernier. Nous pouvons compter aujourd'hui sur deux collaboratrices qui sont en train de se perfectionner dans le domaine de l'assistance de direction et de la comptabilité, ce qui leur per-

Nachdem kurz darauf der Vater stirbt, beantragen wir für den Sohn einen Beistand, der die finanziellen Verhältnisse in der Familie abklärt und über die Vormundschaftsbehörde respektive über den Erwachsenen- und Jugendschutz neue Finanzierungen erschliesst, damit das Haushaltsbudget ins Lot kommt und die Interessen des Klienten langfristig gewahrt sind.

Weil der Mann jetzt alleine lebt, verliert er gemäss Genossenschaftsreglement seinen Anspruch auf die durch ihn bewohnte Familienwohnung. Casanostra setzt sich dafür ein, dass er in eine kleinere Wohnung derselben Genossenschaft umziehen kann, wird den Umzug organisieren und in der neuen Wohnung die Wohnbegleitung fortführen, zur nachhaltigen Zufriedenheit der Wohnbaugenossenschaft und des Klienten. Alles in allem ein langwieriger Prozess, der von allen Beteiligten viel Geduld und von unseren Mitarbeitenden reichlich Erfahrung verlangt.

Spezialisierungen im Team

Beides ist in unserem Team gewährleistet, auch dank zuletzt konstanter Zusammensetzung. Um die Professionalisierung weiter zu treiben, streben wir spezifische Spezialisierungen an, damit die einzelnen Teammitglieder in Zukunft die wichtigsten Fachgebiete abdecken: Suchterkrankungen, Psychische Erkrankungen, Betagten-, Frauen- oder Familienbetreuung. Auf diese Weise können wir unsere Effizienz und Effektivität noch einmal verbessern.

In der Administration haben wir eine solche Entwicklung bereits eingeleitet. Nach einigen kurzfristigen Personalwechseln ist im letzten Jahr Stabilität eingetreten. Heute verfügen wir über zwei Mitarbeiterinnen, die sich im Bereich Direktionsassistentin respektive Rechnungswesen weiterbilden, um die verschiedenen Administrationaufgaben kompetent und komplementär abdecken zu können.

Konstanz auch in der Hauswartung, welche Slobodan Novovic nach wie vor mit Umsicht ausübt. In unserer Liegenschaft an der Hintergasse haben wir im letzten Jahr den Eingangsbereich vergrössert – und somit Abstellplatz für Kinderwagen geschaffen. In diesem Haus befindet sich auch eine Kinderkrippe. Ausserdem haben wir an der Hintergasse in allen Wohnungen die elektrischen Installationen geprüft, eine bewohnte Zweizimmerwohnung umfassend renoviert, die Balkongeländer der Familienwohnungen saniert und eine Sicherheitsinstallation im Garten der Kinderkrippe angebracht. In unseren drei Liegenschaften an der Mettstrasse haben wir jeweils die Kellerdecken isoliert. Mit diesen energetischen Verbesserungen bekennen wir uns



mettra d'effectuer ces différentes tâches administratives de manière compétente et complémentaire.

Constance également du côté de la conciergerie qui continue d'être assurée avec beaucoup de soin par Slobodan Novovic. Dans notre immeuble de la Rue Arrière, nous avons agrandi l'entrée et créé ainsi une place pour les poussettes. Cette maison accueille également une crèche. Nous y avons aussi contrôlé les installations électriques dans tous les logements, complètement rénové un deux-pièces habité, assaini les balustrades des logements familiaux et posé une installation de sécurité dans le jardin de la crèche. Dans nos trois immeubles de la Route de Mâche, nous avons isolé les plafonds des caves. Ce sont là des améliorations énergétiques qui témoignent du soin que nous attachons aux aspects écologiques dans la gestion immobilière conformément aux principes édictés par notre Charte.

Grâce à ces gros travaux d'entretien, nous assurons la qualité de notre portefeuille immobilier. Il en sera ainsi également à l'avenir puisqu'en 2010 nous avons une nouvelle fois pu effectuer les provisions nécessaires pour la rénovation imminente de toute la technique du bâtiment de la Rue Arrière, et une petite provision pour l'achat d'un

zu ökologischen Aspekten in der Immobilienverwaltung, so wie wir uns das in unserem Leitbild vorgenommen haben. Dank diesen umfangreichen Unterhaltsarbeiten ist gewährleistet, dass unsere Bausubstanz im Schuss bleibt. Das soll auch in Zukunft so bleiben, konnten wir doch auch im Jahr 2010 die erforderlichen Rückstellungen für die bevorstehende Sanierung der gesamten Haustechnik an der Hintergasse tätigen, ebenso eine kleine Rückstellung für den nach wie vor angestrebten Kauf einer weiteren Immobilie. Das ändert freilich nichts daran, dass wir auf die Gemeinde Biel angewiesen bleiben, um einen solchen Kauf tätigen zu können und die grosse Lücke, die zwischen unserem Angebot und den nachgefragten Leistungen klafft, ein kleines Stück zu schliessen.

Dank

Zum Abschluss mein Dank an die verschiedenen Institutionen aus dem Sozial-, Gesundheits- und Immobilienbereich, mit denen wir seit Jahren vertrauensvoll zusammenarbeiten. Insbesondere an Pierre-Yves Moeschler, Bieler Sozialdirektor, sowie an Beatrice Reusser und Heinz Lüthi, die den Sozialdiensten in Biel und Lyss vorstehen.

Ein Dank schliesslich auch an meine Mitarbeitenden für ihren engagierten und professionellen Einsatz im Dienste unserer Klienten. Last but not least möchte ich an dieser Stelle noch einmal ganz herzlich Walter Meyer verabschieden, der das Vereinspräsidium nach zwanzigjähriger Tätigkeit abgegeben hat. Bertrand Piccard, der berühmte Abenteurer und Arzt, hat einmal drei wichtige Eigenschaften genannt, die bei Menschen wichtig seien: Neugierde, Ausdauer und Respekt.

Walter Meyer hat diese drei Eigenschaften mustergültig verkörpert. Viel Neugierde gehörte dazu, als er 1990 mitgeholfen hat, Casanostra zu gründen und eine Dienstleistung auf die Beine zu stellen, von der wir nicht wissen konnten, ob sie ihren Zweck erfüllen würde.

Die 20-jährige Präsidenschaft beweist, wie ausdauernd Walter Meyer für unseren Verein gearbeitet hat; auch in Krisen- oder sonstigen turbulenten Zeiten war er stets ein verlässlicher Lotse unserer Organisation.

Der Respekt schliesslich prägte stets seinen Umgang mit den Mitarbeitenden der Geschäftsstelle, aber auch seine Haltung gegenüber den Klienten, deren Wohl und Würde ihm immer das oberste Anliegen war. Danke, lieber Walter Meyer, für alles, was Du für Casanostra vollbracht hast.

Fritz Freuler, im März 2011

nouvel immeuble que nous continuons de souhaiter. Cela ne change évidemment rien au fait que nous dépendons de la Ville de Bienne pour pouvoir effectuer cet achat et combler ainsi partiellement l'écart important entre notre offre et les prestations requises.

Remerciements

En guise de conclusion, je tiens à remercier les différentes institutions du domaine social, santé et immobilier avec lesquelles nous coopérons depuis des années dans un climat de confiance mutuelle. Ces remerciements s'adressent tout particulièrement à Pierre-Yves Moeschler, directeur de la prévoyance sociale de Bienne ainsi qu'à Beatrice Reusser et Heinz Lüthi qui dirigent les services sociaux de Bienne et de Lyss.

Je remercie également très sincèrement mes collaboratrices et mes collaborateurs qui s'investissent quotidiennement et de manière très professionnelle au service de notre clientèle. Last but not least, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à Walter Meyer qui quitte la présidence de notre association après 20 années d'activité. Le célèbre médecin aéronaute Bertrand Piccard énumérerait un jour les trois qualités essentielles pour toute personne : la curiosité, la persévérance et le respect.

Walter Meyer a su incarner ces trois qualités de manière exemplaire. Il lui a fallu beaucoup de curiosité lorsqu'en 1990 il a participé à la constitution de Casanostra et à la mise sur pied d'une offre de prestation dont nous ne savions pas si elle allait atteindre son objectif.

Les 20 années passées à la présidence de Casanostra témoignent de la persévérance de Walter Meyer qui a piloté notre organisation de manière assurée, même pendant les périodes de crise et autres turbulences.

Le respect, enfin, a toujours été la marque de ses relations, tant avec le personnel de la gérance qu'à l'égard de la clientèle dont le bien-être et la dignité lui ont toujours importé au premier chef. Merci, cher Walter Meyer, pour tout ce que tu as accompli pour Casanostra.

Fritz Freuler, mars 2011

„Mein Leben hat sich stark verändert“

Er kam vor 18 Jahren als Junkie zu Casanostra und ist heute ein erfolgreicher Kaufmann. Weil er seine Existenz und den guten Ruf nicht durch seine Vergangenheit gefährden möchte, blickt er unter Wahrung der Anonymität auf einen schwierigen Lebensabschnitt zurück.

Ich bin ein dynamischer und sportlicher Typ. Wer mir heute im Beruf oder privat begegnet, kommt kaum auf die Idee, dass ich einmal stark drogenabhängig war. Meine langjährige Lebenspartnerin kennt meine schwierige Vergangenheit, doch die Kinder wissen nur wenig darüber. Sie sind auch noch zu jung, um damit konfrontiert zu werden. Ich möchte mein glückliches Familienleben, den interessanten Beruf als Kaufmann sowie den guten Ruf in der Öffentlichkeit nicht durch Details aus meiner schwierigsten Lebensphase gefährden. Deshalb will ich hier anonym bleiben.

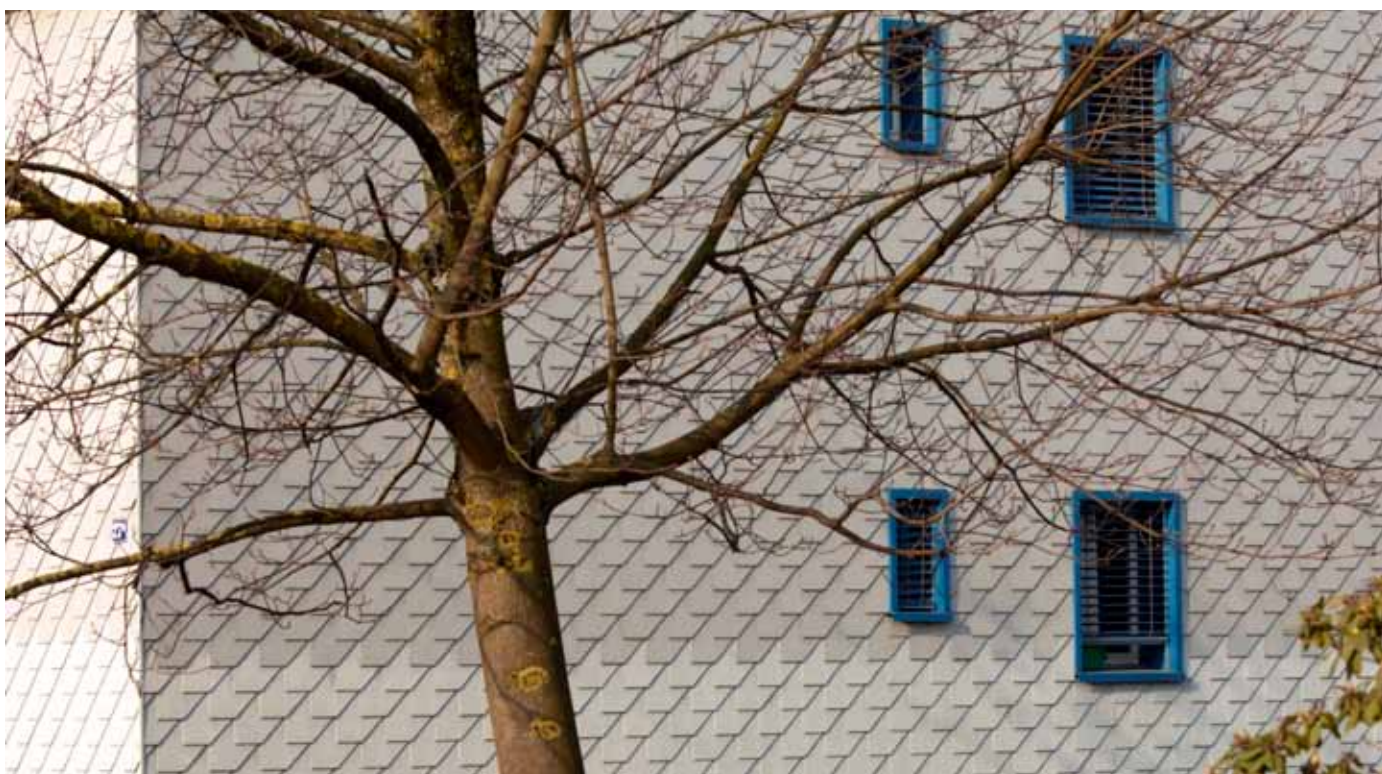
Ich war 24 Jahre alt, als ich zu Beginn der 1990er-Jahre erstmals Heroin konsumierte. Zu jener Zeit gab es die offenen Drogenszenen im Berner Kocherpark und am Platzspitz in Zürich. Mir bleibt sie als eine Art Braderie der harten Drogen in Erinnerung. Wir waren jung, scheuten kein Risiko, suchten den Kick und probierten vieles aus, bis ich in einer Horrornacht auf einmal meine körperliche Abhängigkeit re-

« Ma vie a beaucoup changé »

Il y a 18 ans, quand il arriva à Casanostra, c'était un toxicomane. Aujourd'hui, il a réussi dans le commerce. Comme il craint que son passé ne compromette sa position actuelle et sa bonne réputation, il préfère garder l'anonymat pour parler de cette étape difficile de sa vie.

Je suis quelqu'un de dynamique et de sportif. Difficile pour ceux qui me rencontrent aujourd'hui, dans un cadre professionnel ou privé, d'imaginer que j'ai été gravement toxicomane. La femme qui partage ma vie depuis plusieurs années connaît mon passé difficile mais mes enfants n'en savent que peu de choses. Ils sont trop jeunes pour être confrontés à cela. Je n'ai pas envie de compromettre mon bonheur familial, mon métier intéressant de commerçant et ma bonne réputation en livrant des détails sur ce qui a été la période la plus difficile de ma vie. C'est pour cela que je tiens à préserver mon anonymat.

J'avais 24 ans lorsqu'au début des années 90 j'ai consommé de l'héroïne pour la première fois. C'était l'époque de ce qu'on appelait les scènes ouvertes de la drogue au Kocherpark à Berne et au Platzspitz à Zurich. Dans mon souvenir, c'était une sorte de braderie des drogues dures. Nous étions jeunes, nous n'avions peur de rien, nous recherchions le flash et avons tout essayé, jusqu'à ce que, une nuit d'hor-



alisierte. Trotz wiederholter Versuche, aus der Drogensucht auszusteigen, holte mich das Heroin immer wieder ein.

Die erste eigene Wohnung

Ich wohnte damals noch bei meinen Eltern, mit denen es wegen meiner Suchtkrankheit gravierende Konflikte gab. Deshalb lebte ich mehrheitlich auf der Gasse und übernachtete häufig in der Bieler Notschlafstelle Sleep-in. Anfangs 1993 konnte ich dann bei Casanostra meine erste eigene Wohnung beziehen – ein grosszügiges Zimmer in der Kochervilla an der Neumarktstrasse, das ich selber renovieren und einrichten durfte. Bei meinem Eintritt war ich stark heroïnabhängig, hatte mich aber bereits für das Methadonprogramm entschieden und zog dieses auch durch. Es war für mich eine sehr gute Erfahrung, als Junkie wieder einmal arbeiten zu können und mit der Zimmerrenovation ein konkretes Ziel vor Augen zu haben. Casanostra stellte mir das erforderliche Baumaterial zur Verfügung und vertraute mir. Anfänglich konnte ich wegen der körperlichen Beschwerden nicht mehr als zwei bis drei Stunden pro Tag arbeiten, doch dann habe ich mich laufend gesteigert und nebenbei auch mein Sporttraining wieder aufgenommen.

Weg von der Gasse

Die Wohnung von Casanostra bot mir die Möglichkeit, zuhause meinen Interessen nachzugehen, statt die Zeit auf der Gasse zu verbringen. Dadurch war ich weniger mit dem Drogenmilieu konfrontiert und konnte mich auf das Methadonprogramm und meine Gesundheit konzentrieren. Im Laufe eines Jahres habe ich meinen täglichen Methadonkonsum von 60 Milligramm schrittweise auf Null reduziert. Dieser allmähliche Entzug war hart, aber ich habe es dank einem starken Willen geschafft und in dieser Zeit als Ausgleich noch mehr Sport getrieben und meinen Körper trainiert.

Als gelernter Handwerker fand ich dann auch relativ rasch wieder Arbeit, als es mir körperlich besser ging. Ein Problem waren für mich allerdings die anderen Drogenabhängigen auf dem Stockwerk, mit denen ich unter anderem das Bad teilen musste. Ich brauchte damals mehr Distanz zum Heroin und wollte nicht dauernd mitansehen müssen, was die Suchtkrankheit mit anderen anrichtet. Obwohl mir das Zimmer in der Kochervilla eigentlich gut gefiel, bemühte ich mich deshalb bei Casanostra um eine andere Wohnung. Während einiger Zeit lebte ich dann noch mit einem Alkoholkranken zusammen, was aufgrund der völlig unter-

reur, je me rend compte de ma dépendance physique. J'ai essayé plusieurs fois de sortir de cette toxicomanie, mais l'héroïne finissait toujours par me rattraper.

Mon premier logement

À l'époque, j'habitais encore chez mes parents avec lesquels les conflits se multipliaient à cause de ma toxicomanie. J'ai donc fini par vivre de plus en plus dans la rue et je passais souvent la nuit au Sleep-in, l'asile de nuit de Bienne. Début 1993, j'ai pu louer mon premier logement chez Casanostra, une chambre spacieuse dans la Villa Kocher à la Rue du Marché-Neuf, que j'ai pu rénover et aménager moi-même. Au moment où j'ai emménagé, j'étais totalement héroïnomane mais j'avais déjà décidé de suivre un traitement à la méthadone et je m'y tenais. Pour moi qui étais toxico, avoir la possibilité de travailler, de rénover une chambre et se donner ainsi un objectif concret était une excellente expérience. Casanostra a mis le matériel de construction à ma disposition et m'a fait confiance. Au début, à cause de mes problèmes physiques, je ne pouvais pas travailler plus de deux ou trois heures par jour. Peu à peu j'ai augmenté et j'ai aussi recommencé à faire du sport.

Quitter la rue

Grâce au logement de Casanostra, je pouvais me consacrer chez moi à ce qui m'intéressait plutôt que de traîner dans la rue. Moins en contact avec le milieu de la drogue, je pouvais me concentrer sur mon traitement à la méthadone et sur ma santé. En une année, j'ai progressivement réduit ma consommation quotidienne de méthadone de 60 milligrammes à zéro. Cette désintoxication a été difficile mais j'ai réussi grâce à ma volonté. Pendant cette période, pour compenser, je faisais encore plus de sport et d'entraînement physique.

J'avais une formation d'artisan et j'ai donc assez vite retrouvé un travail lorsque j'ai commencé à aller mieux physiquement. Ce qui me faisait problème, c'étaient les autres toxicomanes qui habitaient à l'étage et avec lesquels je partageais notamment la salle de bains. À l'époque, il fallait que je mette plus de distance entre l'héroïne et moi et je ne voulais pas devoir continuellement observer les dégâts de la toxicomanie chez les autres. Même si la chambre de la Villa Kocher me plaisait bien, j'ai donc demandé un autre logement à Casanostra. J'ai ensuite vécu pendant quelque temps avec un alcoolique, ce qui n'était pas toujours facile

schiedlichen Tagesrhythmen und Lebensziele aber auch nicht gerade einfach war.

Ein weiter Weg

Mein zweijähriger Aufenthalt im begleiteten Wohnen hat mich unter anderem gelehrt, offen über Probleme zu reden und Konflikte verbal zu lösen statt sie mit körperlicher Gewalt auszutragen. Obschon es Spannungen gab, sind mir rückblickend vor allem die positiven Erfahrungen geblieben. Der betreuende Sozialarbeiter Fritz Freuler hat mich einmal pro Woche besucht – ich erhielt seine volle Unterstützung, er hat mir zugehört, und es war das erste Mal seit Langem, dass mir wieder jemand vertraut hat. Im April 1993, als ich wegen früheren Drogenvergehen während einem Monat in Untersuchungshaft sass, hat mir Casanostra sogar das Zimmer reserviert. Für meine persönliche Entwicklung als junger Erwachsener war das sehr wichtig. Ich weiss nicht, wo ich ohne diese Hilfe gelandet wäre.

Ich hatte keine Schwierigkeiten, nach der Zeit im begleiteten Wohnen wieder ein Logis zu finden, denn ich verfügte ja über ein gesichertes Arbeitseinkommen und konnte auch einige tausend Franken sparen. Vergleiche ich meine heutige Lebenssituation mit dem Junkie-Alltag zu Beginn der 1990er-Jahre habe ich wirklich einen weiten Weg zurückgelegt.

Aufgezeichnet von Beat Jordi im Februar 2011

parce que nous n'avions pas du tout les mêmes rythmes quotidiens ni les mêmes objectifs de vie.

Un long cheminement

Ces deux années en logements accompagnés m'ont notamment appris à parler ouvertement des problèmes, à résoudre les conflits par la parole plutôt que par la violence physique. Bien sûr, il y avait des tensions mais ce sont surtout les expériences positives qui me restent. Le travailleur social qui me suivait, Fritz Freuler, me rendait visite une fois par semaine. Il a su m'accorder un soutien total, m'écouter et il a été surtout la première personne depuis longtemps à me faire confiance. En avril 1993, quand j'ai passé un mois en détention préventive en raison d'un délit passé lié à la drogue, Casanostra m'a même réservé la chambre. Pour mon développement personnel de jeune adulte, ce soutien a été décisif. Je ne sais pas ce que je serais devenu sans cette aide. Après la période de logements accompagnés, j'ai facilement retrouvé un appartement puisque j'avais un travail et un revenu garanti, et j'ai même pu économiser quelques milliers de francs. Quand je pense à ma situation actuelle et que je la compare à mon quotidien de toxico au début des années 90, je me dis que j'ai vraiment fait du chemin.

Enregistré par Beat Jordi en février 2011



„Eine faire und anständige Hausverwaltung“

Elf Jahre lang wohnte der ehemalige Architekt an der Mettstrasse und erlebte damit die Zeit vor und nach dem Kauf der Liegenschaft durch den Verein für Wohnhilfe mit. Nach seinem Auszug bleibt ihm Casanostra als faire und anständige Hausverwaltung in Erinnerung, der er zeitlebens dankbar sein wird.

Früher arbeitete ich als selbständiger Architekt und betrieb ein Generalunternehmen für Liegenschaftsrenovationen. Auf einer Ferienreise nach Italien kaufte ich im Wallis aus einer eher spontanen Laune heraus ein Hotel und wechselte dann für drei Jahre ins Hotelfach. Doch dann machten die Behörden Probleme wegen dem Wirtepatent, so dass ich das Hotel wieder verkaufte. Der Wiedereinstieg in meinen ursprünglichen Beruf gelang mir dann nicht mehr, weil ich als heute 70-Jähriger einer Generation angehöre, die das technische Zeichnen mit computergestützten CAD-Programmen nicht bereits von Grund auf in der Ausbildung erlernen konnte. Ich musste deshalb eine neue Beschäftigung suchen und fand eine Anstellung auf Provisionsbasis im Aussendienst.

Ehefrau und Geld weg

In dieser Zeit teilte mir meine langjährige Ehefrau mit,

« Une gérance immobilière équitable et loyale »

Ancien architecte, il a habité 11 ans à la route de Mâche et a donc connu la période antérieure et postérieure à l'achat de cet immeuble par Casanostra. Il garde de cette association pour l'accompagnement au logement le souvenir d'une gérance immobilière aussi équitable que loyale et lui voue une immense reconnaissance.

J'étais autrefois architecte indépendant et je dirigeais une entreprise générale spécialisée dans la rénovation d'immeubles. Lors d'un voyage en Italie, j'ai acheté un hôtel en Valais, sur un coup de tête, ce qui m'a amené à travailler trois ans dans l'hôtellerie. Plus tard, j'ai eu des problèmes avec les autorités à cause de la patente hôtelière et j'ai donc décidé de revendre l'hôtel. Je n'ai ensuite pas réussi à reprendre mon activité d'architecte car j'appartiens à une génération – j'ai plus de 70 ans aujourd'hui – qui n'a pas été formée au dessin technique assisté par ordinateur. J'ai donc dû chercher un nouvel emploi et j'ai finalement été engagé comme représentant, payé uniquement à la commission.

Divorce et ruine

C'est à ce moment, dans la deuxième moitié des années 90, après de nombreuses années de mariage, que mon épouse



sie wolle sich nun selber finden und zog in der zweiten Hälfte der 1990er-Jahre aus dem gemeinsam gemieteten Haus aus. Wir hatten zuvor immer gut gelebt, doch die Scheidung beraubte mich meiner finanziellen Reserven, so dass ich mir den über 2000 Franken teuren Mietzins als Alleinstehender nicht mehr leisten konnte. Deshalb bezog ich eine günstigere 2-Zimmer-Wohnung, die allerdings auch gut 1500 Franken kostete. In der Lebensphase nach der Scheidung ging es mir psychisch richtig mies. Zudem kämpfte ich auch mit körperlichen Problemen und musste mich zweimal einer Hüftoperation unterziehen. Aus diesen Gründen lief auch das Geschäft im Aussendienst nicht mehr erfolgreich. Weil mein Einkommen nur vom Umsatz abhing, war ich gezwungen, mich finanziell immer stärker einzuschränken. Bekannte halfen mir dann, ein günstigeres Logis für gut 800 Franken zu suchen, und so kam ich vor elf Jahren an die Mettstrasse.

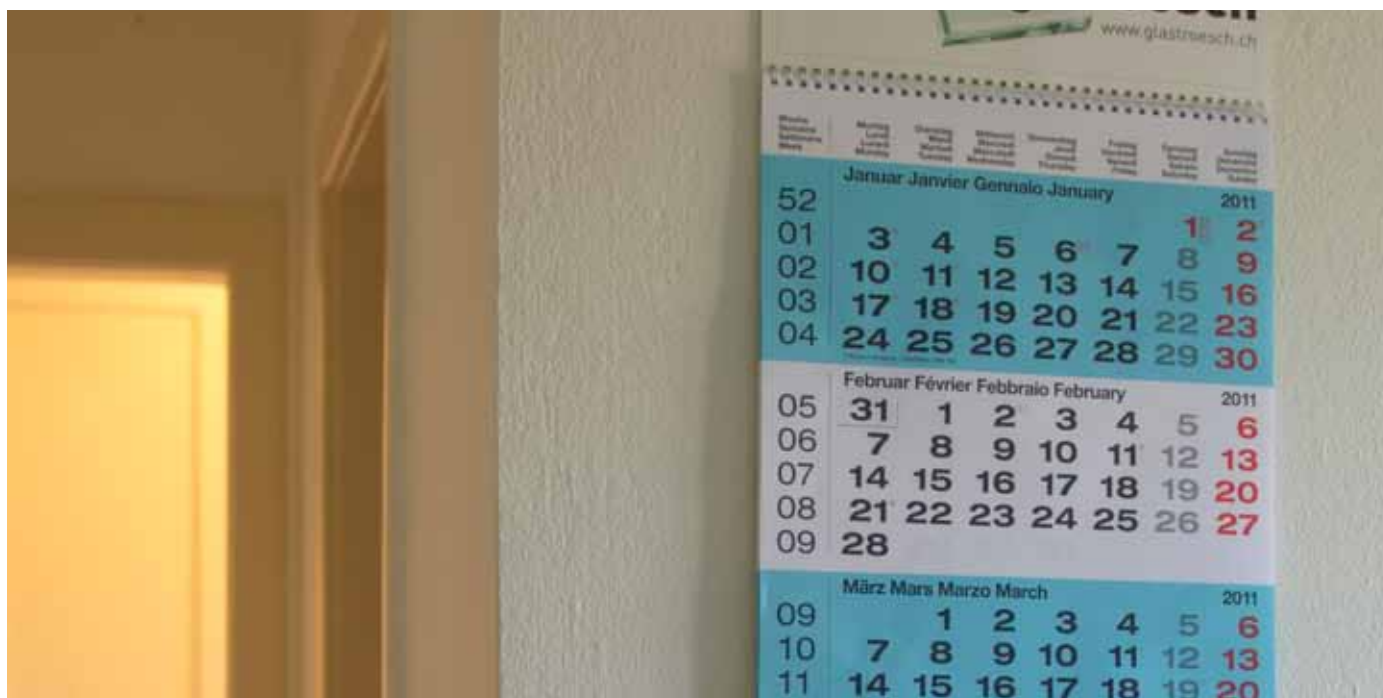
Den sozialen Abstieg erlebt

Ich habe diesen sozialen Abstieg als äusserst tragisch erlebt. Der Wohnstandort zwischen der viel befahrenen Mettstrasse und der Eisenbahnlinie ist keine Traumlage. Vor der Übernahme der Liegenschaft durch Casanostra lebten dort viele Drogensüchtige, die im Beschaffungsstress oder auf Entzug manchmal die Wohnungstüren einschlugen. Die

m'a annoncé qu'il fallait qu'elle se retrouve elle-même. Elle a donc quitté la maison que nous louions ensemble. Le divorce m'a mis sur la paille et, alors que nous avions toujours vécu confortablement, je ne pouvais plus me permettre de payer seul un loyer de plus de 2000 francs. J'ai donc pris un deux-pièces, qui coûtait quand même 1500 francs. J'ai ensuite traversé une phase psychiquement très difficile et j'ai eu des problèmes physiques qui m'ont amené à être opéré deux fois à la hanche. Je n'étais donc pas professionnellement très efficace et, comme mon revenu dépendait uniquement de mon chiffre d'affaires, j'ai dû me serrer de plus en plus la ceinture. Des connaissances m'ont aidé à trouver un appartement meilleur marché, à 800 francs, et c'est ainsi que j'ai atterri il y a 11 ans à la route de Mâche.

Dégringolade sociale

Cette dégringolade sociale a été pour moi une tragédie. La position de l'immeuble entre la route de Mâche, très fréquentée, et la ligne ferroviaire n'est pas vraiment enviable. Avant son rachat par Casanostra, l'immeuble était habité par de nombreux toxicomanes. Stressés par le besoin de se procurer de la drogue ou par une cure de désintoxication, il leur arrivait d'enfoncer les portes des appartements et la police était régulièrement sur place. Je n'ai vraiment rien contre les cas sociaux puisque j'ai moi-même vécu des



Polizei war jedenfalls regelmässig vor Ort. Ich habe bestimmt nichts gegen Sozialfälle, denn ich bin durch widrige Umstände ja zeitweise selber zum Sozialfall geworden, aber die Lebensbedingungen an der Mettstrasse waren für mich damals wirklich sehr schwierig.

Als Casanostra dann den Wohnblock kaufte, hat sich die Situation stark gebessert. Im Gegensatz zu vorher gab es nun eine professionelle, faire und menschlich anständige Hausverwaltung. Nach meinem Burnout war der Geschäftsführer Fritz Freuler die einzige Bezugsperson, die mir richtig geholfen hat, obwohl ich nur ein normaler Mieter ohne offizielle Wohnbegleitung war. Er bringt auch in schwierigen Situationen eine grosse Geduld auf und ist bei Konflikten ein guter Vermittler. Selbst als ich den Mietzins wegen meinen Geldschwierigkeiten nicht mehr termingemäss bezahlen konnte, kam mir die neue Verwaltung entgegen. Dafür werde ich Casanostra zeitlebens dankbar sein.

Ich habe in dieser schwierigen Lebenslage am eigenen Leib erfahren, was es heisst, das knappe Geld für die täglichen Grundbedürfnisse auf 31 Couverts aufteilen zu müssen, damit auch am Schluss des Monats noch etwas übrig bleibt. Als es gar nicht mehr ging, hat mir Fritz Freuler dann ebenfalls bei der Anmeldung auf dem Sozialamt geholfen.

Beginn eines neuen Lebensabschnitts

Seit dem Erreichen des Pensionsalters bin ich nun nicht mehr von der Fürsorge abhängig, sondern lebe von der AHV und den Ergänzungsleistungen. In den nächsten Wochen beziehen meine Lebenspartnerin und ich in einer Bieler Vorortsgemeinde eine renovierte 4,5-Zimmer-Wohnung in einem umgebauten Bauernhaus. Wir legen unsere beiden Logis zusammen und können dadurch künftig pro Monat über 700 Franken an Mietkosten einsparen. Die Beziehung zu meiner jetzigen Partnerin besteht bereits seit fünf Jahren, aber wir haben mit der Gründung eines gemeinsamen Haushalts absichtlich zugewartet, weil ich aufgrund meiner Erfahrungen in der gescheiterten Ehe nicht noch einmal derart enttäuscht werden wollte.

Auch bei der Aufgabe der Wohnung an der Mettstrasse ist mir Casanostra zuletzt wiederum entgegen gekommen und hat die ordentliche Kündigungsfrist netterweise von drei auf zwei Monate verkürzt.

Aufgezeichnet von Beat Jordi im Februar 2011

circonstances qui m'ont amené à être temporairement un cas social, mais j'ai trouvé les conditions de vie à la route de Mâche très difficiles.

Quand Casanostra a racheté l'immeuble, la situation s'est bien améliorée. La gestion de l'immeuble s'est professionnalisée, elle est devenue équitable et humaine. Après mon burn-out, Fritz Freuler, le directeur, est la seule personne de référence qui m'a véritablement aidé alors que j'étais juste un locataire ordinaire, sans accompagnement officiel. Il a su, même dans les moments les plus pénibles, faire preuve d'une énorme patience et intervenir comme médiateur dans les conflits. Même lorsque je n'arrivais plus à payer mon loyer dans les délais à cause de mes difficultés financières, la gérance de Casanostra a été compréhensive et je lui en serai reconnaissant toute ma vie.

Durant cette période douloureuse, j'ai fait moi-même la dure expérience de ce que signifie devoir répartir sur 31 jours le peu d'argent que l'on a pour couvrir ses besoins quotidiens et pour qu'il reste quelque chose à la fin du mois. Et quand ma situation est devenue intenable, Fritz Freuler m'a aidé à m'inscrire aux services sociaux.

Début d'une nouvelle tranche de vie

Depuis que je suis à la retraite, je ne dépends plus de l'assistance mais je vis de ma rente AVS et des prestations complémentaires. Dans les semaines qui viennent, j'emmènerai avec ma compagne dans un quatre pièces et demi situé dans une ferme rénovée à la périphérie de Bienne. En faisant ménage commun, nous économiserons plus de 700 francs de loyer par mois. Notre relation dure depuis cinq ans, mais nous avons voulu attendre avant de vivre ensemble parce qu'après l'échec de mon mariage, je ne voulais pas risquer une deuxième déception.

Quand j'ai remis l'appartement de la route de Mâche, Casanostra a une fois de plus été très compréhensive en acceptant de ramener le délai de résiliation du bail de trois à deux mois.

Enregistré par Beat Jordi en février 2011

„Meine Verletzungen sind tief“

Frau P. hat sich in ihrem Arbeitsalltag auf einer Beratungsstelle während Jahrzehnten für die Integration von AusländerInnen engagiert. Nach mehreren Schicksalsschlägen und einer schweren Depression ist sie heute selber auf Hilfe angewiesen.

Zur Behandlung meiner Zuckerkrankheit muss ich drei Mal pro Tag Insulin spritzen. Zudem verschreibt mir der Psychiater Antidepressiva, die eine seit Jahren anhaltende schwere Depression abschwächen sollen. Die Medikamente helfen mir, aber sie haben starke Nebenwirkungen. So bin ich oft extrem müde, habe Mühe mit dem Gedächtnis und leide unter Muskelproblemen. Aufgrund dieser gesundheitlichen Beeinträchtigungen und wegen den Folgen eines Hirnschlags sah ich mich gezwungen, meine Teilzeitstelle beim Beratungs- und Bildungszentrum Multimondo 2008 im Alter von 60 Jahren aufzugeben. Ich war zeitlebens berufstätig und habe daneben meine beiden inzwischen erwachsenen Töchter betreut. Aber heute bin ich nicht mehr leistungsfähig, mir geht einfach alles zu schnell. Für eine Invalidenrente reicht es trotzdem nicht. Die Abklärung der IV-Stelle ergab einen Invaliditätsgrad von 36 Prozent, doch eine Rente wird erst ab 40 Prozent ausbezahlt. Deshalb unterstützt mich nun das Bieler Sozialamt.

Motivation durch „Wohnfit“

Die Fürsorge hat Casanostra denn auch für eine Begleitung im Rahmen des Projekts „Wohnfit“ angefragt. Anfänglich hiess es, ich müsse aus meinem 3,5-Zimmer-Logis in der Bieler Innenstadt ausziehen, weil eine alleinstehende Person nach den Vorgaben des Sozialamtes aus Kostengründen nicht eine so grosse Wohnung mieten dürfe. Dabei lebe ich nun schon seit 23 Jahren im gleichen Haus. In meinem schlechten Gesundheitszustand hätte ich die Wohnungssuche und den Umzug nicht ohne fremde Hilfe bewältigen können. Casanostra hat sich dann aber bei der Leitung des Sozialdienstes für mich eingesetzt, sodass ich jetzt hier bleiben kann. Die Sozialpädagogin Serafina Rudaz besucht mich einmal pro Woche und hilft mir bei der Lösung meiner alltäglichen Wohnprobleme. Zu Beginn gingen wir Stapel von liegen gebliebener Post durch, die wir beantwortet und abgelegt haben. Später organisierte sie eine Putzquipe, welche das ganze Logis reinigte. Seit einigen Monaten kommt nun zusätzlich jede Woche jemand vom Spitexdienst vorbei, um gemeinsam mit mir die Wohnung zu putzen. Diese Termine sind für mich ein furcht-

« Mes blessures sont profondes »

Madame P. a travaillé plus de 20 ans dans un centre de conseil pour l'intégration des étrangers. Après plusieurs coups du sort et une profonde dépression, c'est elle qui aujourd'hui a besoin d'aide.

J'ai un diabète qui m'oblige à m'injecter de l'insuline trois fois par jour et je prends des antidépresseurs prescrits par mon psychiatre pour traiter une profonde dépression qui dure depuis des années. Ces médicaments me sont utiles mais ils ont beaucoup d'effets secondaires. Je suis souvent très fatiguée, j'ai des problèmes de mémoire et des problèmes musculaires. Ces difficultés de santé et les séquelles d'une attaque cérébrale m'ont obligée, à 60 ans, à abandonner mon poste à temps partiel auprès du centre de conseil et de formation Multimondo 2008. J'ai travaillé toute ma vie, tout en élevant mes deux filles qui sont aujourd'hui adultes. Mais aujourd'hui je ne suis plus performante. Tout va trop vite pour moi. L'office AI a établi à 36 % mon taux d'invalidité, alors qu'il faut une invalidité de 40% pour avoir droit à une rente. Je n'y ai donc pas droit et je reçois une aide du Service social de Bienne.

Motivée grâce à « Wohnfit »

Les œuvres sociales se sont adressées à Casanostra pour un accompagnement dans le cadre du projet « Wohnfit ». Au départ, on m'a demandé de quitter mon trois pièces et demi dans le centre-ville de Bienne parce que, pour des raisons



barer Stress, und ich muss mir immer wieder vor Augen führen, dass die zwingende Mitarbeit in meinem Eigeninteresse liegt. Frau Rudaz hat mich dazu motiviert – ohne sie hätte ich gar nichts mehr gemacht, denn mir wäre alles egal gewesen.

Vom Schicksal geschlagen

Meine heutige Lebenseinstellung liegt in zahlreichen Schicksalsschlägen begründet. Bereits während meiner zweiten Schwangerschaft erlitt mein algerischer Ehemann einen Hirnschlag, von dem er sich nie mehr richtig erholte. Später unternahm unsere zweite Tochter wegen Liebeskummer einen Selbstmordversuch, was unsere Familie völlig destabilisierte. Die ständigen Sorgen waren wohl auch ein Hauptgrund für die Krebserkrankung meines langjährigen Partners, der 2002 im Alter von nur 52 Jahren gestorben ist. Nur kurze Zeit später starb auch mein Vater an einem Tumor.

Trotz den wiederholten Tiefschlägen habe ich mich immer wieder aufgerappelt und 2005 nochmals geheiratet. Einige Monate nach unserer Hochzeit besuchte mein neuer afrikanischer Lebenspartner seinen Vater in Nigeria. Dort liess er sich dummerweise von Bekannten überreden, eine grössere Menge Kokain nach Europa zu schmuggeln. Auf dem Rückweg in die Schweiz wurde er am französischen Flughafen abgefangen und in Frankreich zu zwei Jahren Gefängnis verurteilt. Ich wusste damals tagelang nicht, was geschehen war und wo mein Mann steckte. Nach seiner vorzeitigen Haftentlassung wegen guter Führung verfügte das Bundesamt für Migration gegen ihn eine zehnjährige Einreisesperre, die noch bis 2018 gilt. Wir haben Rekurse geschrieben und alles versucht, um diese Frist zu verkürzen. Ich weiss, dass mein Partner einen gravierenden Fehler beging, aber dafür hat er im Gefängnis seine Strafe abgegessen. Mit der Einreisesperre werde doch vor allem ich bestraft, weil wir nun jahrelang nicht mehr zusammenleben können. In Bern argumentiert man, das staatliche Sicherheitsanliegen sei im vorliegenden Fall stärker zu gewichten als meine persönlichen Interessen, doch das kann ich nicht akzeptieren. Was soll ich noch von einem Staat erwarten, der mir den Kontakt zu meinem Ehemann verweigert und mir zudem noch eine IV-Rente vorenthält, obwohl es mir vor allem aus diesem Grund so schlecht geht? Die mir zugefügten Verletzungen sind tief. Ich empfinde sie als amtliche Aggression gegen meine Person, die meine Depression noch verstärkt haben.

finanzières, eine personne vivant seule n'a pas le droit, selon les critères des services sociaux, d'habiter un appartement aussi grand. Or cela fait 23 ans que j'habite cet appartement et, dans mon état de santé, je n'aurais pas pu gérer seule la recherche d'un nouveau logement et un déménagement. Casanostra m'a défendue auprès de la direction du Service social pour me permettre de garder mon appartement. Serafina Rudaz, une éducatrice spécialisée, vient me voir une fois par semaine et m'aide à venir à bout de mes problèmes quotidiens de logement. Pour commencer, nous avons passé en revue une montagne de courrier que je n'avais pas consulté et auquel je n'avais pas répondu. Puis Mme Rudaz a organisé un nettoyage complet du logement. Depuis quelques mois, un service d'aide à domicile passe chaque semaine pour m'aider à faire le ménage. Pour moi, ces rendez-vous sont un stress terrible et je dois à chaque fois reprendre conscience du fait qu'il faut que j'y collabore, dans mon propre intérêt. C'est Mme Rudaz qui a réussi à me motiver ; sans elle, je n'aurais rien fait de tout cela car tout m'était égal.

Frappée par le sort

Aujourd'hui, ma vision du monde est marquée par les nombreux coups du sort qui m'ont frappée. Pendant ma deuxième grossesse, mon mari algérien a eu une attaque cérébrale dont il ne s'est jamais vraiment remis. Ensuite, à cause d'un chagrin d'amour, notre deuxième fille a fait une tentative de suicide, ce qui a complètement destabilisé notre famille. C'est probablement à cause de ces problèmes permanents que celui qui a été mon compagnon pendant de longues années a eu un cancer dont il est mort à 52 ans. Peu après, c'est mon père qui est décédé d'une tumeur.

Malgré ces infortunes, j'ai chaque fois réussi à me reconstruire et je me suis remariée en 2005. Quelques mois après notre mariage, mon mari africain a rendu visite à son père au Nigéria. Là-bas, il s'est bêtement laissé convaincre par des connaissances de faire passer une quantité importante de cocaïne en Europe. À son retour en Suisse, il a été arrêté dans un aéroport français et condamné à deux ans de prison en France. Pendant des jours, je n'ai eu aucune nouvelle, je ne savais pas où il était, ni ce qu'il lui était arrivé. Après sa libération anticipée pour bonne conduite, l'Office fédéral des migrations lui a infligé une interdiction d'entrée en Suisse de 10 ans, qui est donc valable jusqu'en 2018. Nous avons fait recours et entrepris tout ce qui était possible pour abréger ce délai. Je sais que mon mari a commis une

„Ich liess alles liegen“

In dieser Zeit liess ich alles liegen, habe mich praktisch aufgegeben, die Wohnung nicht mehr geputzt und auch nicht mehr gekocht. Eigentlich hielten mich nur meine Katzen und der Psychiater noch am Leben. Dank ihnen habe ich mich nicht umgebracht.

Für die Reise nach Nigeria fehlt mir inzwischen die Kraft. In meiner Jugend war ich zwar viel unterwegs, lebte während sieben Jahren in Südalgerien und habe in der Sahara sogar meine erste Tochter geboren. Aber meine früheren Fähigkeiten sind mir durch die Krankheit weitgehend abhandengekommen. Auch im Umgang mit den Behörden bin ich völlig blockiert, obwohl dies einst mein beruflicher Alltag war. Während rund 20 Jahren habe ich bei der Kontaktstelle für Ausländerfragen der Stadt Biel Arbeitsimmigranten und Flüchtlinge beraten. Wir nutzten ein Netzwerk von Anlaufstellen, schrieben tausende von Briefen und füllten Formulare für Leute aus, die häufig weder lesen noch schreiben konnten. Die AusländerInnen waren zufrieden mit meiner Arbeit, weil wir uns für die Lösung ihrer Probleme einsetzten.



Ich denke, dass ich meine Pflichten gegenüber der Gemeinschaft erfüllt habe. Jetzt möchte ich eigentlich nur, dass man mich nicht weiterhin von Amtes wegen schikaniert und mir endlich meine Ruhe lässt. Demnächst erhalte ich wohl die AHV und zusätzlich Ergänzungsleistungen, weil die Pension für mein Teilzeitpensum nur wenige hundert Franken ausmacht. Die Formulare dafür sollen nun andere ausfüllen. Ich will mir darüber nicht mehr den Kopf zerbrechen – schliesslich habe ich diese Hilfe auch jahrelang für andere geleistet, als es mir noch besser ging. Allen staatlichen Widerständen zum Trotz halte ich an meiner Hoffnung fest, dass ich irgendwann wieder mit meinem Ehemann zusammenleben kann.

Aufgezeichnet von Beat Jordi im Februar 2011

faute très grave mais il a purgé sa peine. Par l'interdiction d'entrée, c'est surtout moi que l'on punit en nous empêchant de vivre ensemble pendant des années. À Berne, ils estiment que dans cette affaire l'intérêt de l'État à préserver sa sécurité prévaut sur mes intérêts personnels. Mais ça, je ne peux pas l'accepter. Que puis-je attendre d'un État qui me refuse tout contact avec mon mari et qui en plus de cela me prive d'une rente d'invalidité alors que c'est surtout à cause de cette absence de contact que je vais si mal ? Je suis profondément blessée et je ressens ces blessures comme une agression de l'État contre ma personne, une agression qui ne fait qu'aggraver ma dépression.

« J'avais complètement baissé les bras »

À l'époque, j'avais complètement baissé les bras, je me laissais aller, je ne faisais plus le ménage et je ne cuisinais plus. Il n'y avait que mes chats et le psychiatre qui me tenaient en vie. C'est grâce à eux que je ne me suis pas suicidée.

Je n'ai pas la force de faire le voyage au Nigéria. Quand j'étais jeune, j'ai beaucoup voyagé, j'ai vécu sept ans dans le sud de l'Algérie et j'ai même donné naissance à ma première fille en plein Sahara. Mais à cause de la maladie, j'ai perdu les capacités que j'avais autrefois. Je me sens complètement bloquée dans mes rapports avec les autorités alors qu'autrefois c'était précisément mon quotidien professionnel. Pendant une vingtaine d'années, j'ai exercé des fonctions de conseil aux immigrés et aux réfugiés auprès d'un centre de contact de la Ville de Bienne pour l'immigration. Nous avions affaire à tout un réseau d'interlocuteurs, écrivions des milliers de lettres et remplissions des formulaires pour des gens qui souvent ne savaient ni lire ni écrire. Ces personnes immigrées appréciaient mon travail parce que je m'investissais pour chercher une solution à leurs problèmes. Je pense avoir rempli mes obligations à l'égard de la collectivité. Tout ce que je souhaite, c'est que l'État arrête de me tourmenter et qu'on me fiche la paix. J'aurai sans doute bientôt droit à l'AVS et à des prestations complémentaires. Ma rente ne s'élèvera en effet qu'à quelques centaines de francs par mois, puisque j'ai travaillé à temps partiel. Mais ce sera aux autres de remplir ces formulaires pour moi. Je n'ai pas envie de me casser la tête sur ces papiers. Après tout, c'est une aide que j'ai donnée à d'autres pendant des années, quand j'allais bien. Malgré tous les obstacles dressés par l'État, je continue d'espérer pouvoir revivre un jour avec mon mari.

Enregistré par Beat Jordi en février 2011

„Die Wohnbegleitung hat mir geholfen“

Herr E. lebt heute zusammen mit seiner Lebensgefährtin in der Nähe von Leukerbad und ist dort unter anderem als Skilehrer tätig. Das begleitete Wohnen bei Casanostra war für den 45-Jährigen eine wichtige Station auf dem Weg aus der Drogenabhängigkeit.

Als Kind habe ich viel Zeit bei meiner Grossmutter in Sion verbracht. Mit dem Wallis verbinden mich eigentlich nur gute Erinnerungen. Deshalb hatte ich keine Probleme, als meine Lebensgefährtin 2009 den Wunsch äusserte, wieder ins Wallis zu ziehen. Damals lief ohnehin mein befristeter Arbeitsvertrag bei der Prodega aus, und meine Aussichten, in der Region Biel mitten in der Wirtschaftskrise wieder eine neue Stelle zu finden, waren nicht sehr rosig. So habe ich mein kleines gemütliches Appartement an der Bahnhofstrasse ohne Bedauern gekündigt. Seit November 2009 wohnen wir jetzt gemeinsam im Bergdorf Albinen, an einem sonnenexponierten Hang mit Blick auf den Pfynwald. Von Dezember bis April arbeite ich jeweils als Skilehrer für die Skischule Leukerbad. Anfänglich war ich unsicher, ob ich mich für diese Aufgabe eigne, doch von den Gästen erhalte ich eigentlich nur positive Rückmeldungen. Sie schätzen meine Arbeit, weil ich mich gut auf die un-

« L'accompagnement au logement m'a aidé »

Âgé de 45 ans, Monsieur E. vit aujourd'hui avec sa compagne près de Loèche-les-Bains où il travaille notamment comme professeur de ski. L'accompagnement au logement de Casanostra fut pour lui une étape importante dans le cheminement qui l'a amené à sortir de la toxicomanie.

Enfant, j'ai passé beaucoup de temps chez ma grand-mère à Sion. Je n'ai que de bons souvenirs en rapport avec le Valais. Quand, en 2009, ma compagne a souhaité retourner en Valais, cela ne m'a donc posé aucun problème. D'autant plus qu'à l'époque mon contrat de travail chez Prodega arrivait à échéance et qu'en pleine crise économique, mes perspectives de retrouver un emploi dans la région de Bienne n'étaient pas particulièrement favorables. C'est donc sans regret que j'ai quitté mon confortable petit appartement de la Rue de la Gare. Depuis novembre 2009, j'habite avec ma compagne à Albinen, un petit village de montagne, sur le versant ensoleillé de la Vallée du Rhône, d'où l'on a une belle vue sur le bois de Finges. De décembre à avril, je travaille comme professeur de ski pour l'école de ski de Loèche-les-Bains. Au début, je n'étais pas très sûr d'être à la hauteur, mais j'ai vite remarqué que mes clients appréciaient mon travail, et surtout ma capacité de m'adapter au caractère de chacun. En dehors de la saison d'hiver, j'aide des connaissances pendant les vendanges, je fais des petits boulots chez des amis et j'ai même participé à la transformation de la maison d'un collègue de l'école de ski. Je ne roule pas sur l'or, mais avec la rente de veuve de ma compagne, nous nous en sortons. Nous sommes bien ici, même si nous n'avons pas un grand train de vie. Bienne et le lac ne me manquent pas vraiment ; et je me sens maintenant chez moi dans les Alpes valaisannes, au-dessus du brouillard, où je fais beaucoup de promenades avec mon chien.

Souvenirs d'une autre vie

Mon séjour de plusieurs années chez Casanostra est bien loin dans mes souvenirs. Après avoir séjourné à Olten, à la « Casa Fidelio », pour un traitement résidentiel de ma toxicomanie et y avoir achevé à 35 ans ma première formation professionnelle, je suis revenu à Bienne en 2001. J'avais perdu mon logement et j'ai donc commencé par vivre quelque temps dans un centre d'hébergement de l'Armée du Salut. Par la suite, j'ai pu louer une chambre meublée et plus tard un appartement auprès de Casanostra. L'immeuble



terschiedlichen Charaktere einstellen kann. Ausserhalb der Wintersaison helfe ich Bekannten bei der Weinlese, erledige kleinere Arbeiten bei Freunden oder habe mich beim Umbau des Hauses eines Arbeitskollegen aus der Skischule beteiligt. Der Verdienst ist nicht grossartig, doch zusammen mit der Witwenrente meiner Partnerin reicht es zum Leben. Es geht uns hier sehr gut, auch wenn wir nicht auf grossem Fuss leben. Biel und der See fehlen mir kaum – mein Zuhause sind jetzt die nebelfreien Walliser Alpen, wo ich viel wandere und unseren Hund ausführe.

Erinnerungen an ein anderes Leben

In meiner Erinnerung liegt mein mehrjähriger Aufenthalt bei Casanostra schon ziemlich weit zurück. Nach einer stationären Drogentherapie in der „casa fidelio“ bei Olten, wo ich damals als 35-Jähriger meine erste Berufsausbildung abschliessen konnte, kehrte ich 2001 nach Biel zurück. Nach dem Verlust der eigenen Wohnung lebte ich zuerst für einige Zeit im Passantenheim der Heilsarmee. Dann konnte ich bei Casanostra ein möbliertes Zimmer und kurze Zeit später ein Logis mieten. Obschon der Wohnblock in Bözingen nicht meine Welt war, gab mir die Wohnung

de Boujean n'était pas vraiment mon truc, mais grâce à ce logement j'ai trouvé un sentiment de sécurité et de calme. Rétrospectivement, je pense que j'avais simplement besoin d'un toit sur la tête et que, pour le reste, je n'avais pas beaucoup d'attentes. Il faut dire que l'accompagnement de Fritz Freuler de Casanostra m'a probablement aidé bien plus que je ne le pensais à l'époque. À cause de ma dépendance à l'héroïne et à la cocaïne, ma famille avait coupé tous les ponts avec moi, mes anciennes amitiés s'étaient étiolées et je me sentais seul à en crever. À cette époque, même ma façon de parler s'était appauvrie. Quand tu te retrouves dans une situation pareille, ça fait du bien d'avoir un travailleur social qui passe te voir régulièrement, une personne à qui parler de tes problèmes. Et puis, à la fin de ma période chez Casanostra, ces rendez-vous ont commencé à me peser, surtout en été quand il faisait beau et que j'aurais préféré me promener au bord du lac plutôt que de faire le déplacement pour cet accompagnement au logement.

Trouver mon calme intérieur

Autrefois, j'étais un type frustré, je ne me sentais pas exister. J'avais abandonné deux apprentissages, l'un de mécanicien



eine gewisse Sicherheit und Ruhe. Rückblickend betrachtet brauchte ich einfach ein Dach über dem Kopf und hatte sonst keine grossen Erwartungen. Aber die Wohnbegleitung durch Fritz Freuler von Casanostra hat mir wohl mehr geholfen als ich ursprünglich dachte. Aufgrund meiner früheren Abhängigkeit von Heroin und Kokain hatte meine Familie den Kontakt mit mir abgebrochen, und die alten Freundschaften waren im Sand verlaufen, so dass ich mich damals oft mutterseelenallein fühlte. In dieser Zeit ist sogar meine Sprache verarmt. In einer solchen Situation tut es gut, wenn regelmässig ein Sozialarbeiter vorbeikommt, mit dem man reden und seine Probleme besprechen kann. Gegen das Ende meiner Zeit bei Casanostra waren mir die Termine jedoch eher lästig, vor allem bei schönem Wetter im Sommer, wenn ich meine Freizeit am See verbringen wollte und mich nur für die Wohnbegleitung deplatziert musste.

Die innere Ruhe gefunden

Früher war ich ein frustrierter Typ, der sich selber nicht gespürt hat. Ich habe zwei Lehren als Mechaniker und Heizungsmonteur abgebrochen und landete dann immer in Jobs ohne Aufstiegsmöglichkeiten und Zukunftsperspektiven. Ging es mir schlecht, dröhnte ich mich mit Opiaten zu. Der Beschaffungsstress hat mir in den 1990er-Jahren unter anderem vier Monate Untersuchungshaft und nach dem Fehlschlagen einer richterlich verordneten Drogentherapie auch eine zweijährige Gefängnisstrafe in St. Johannsen eingetragen. Nach der Entlassung fand ich keine Arbeit und stand bald einmal auch ohne eigene Wohnung da. Ich kam damals nachts nach Hause, fand den Schlüssel nicht und drückte mit Gewalt die Türe ein, weil ich ins Bett wollte. Als der Vermieter bei der Begutachtung des Schadens die Spritzen entdeckte, erhielt ich die Kündigung. In der Not blieb mir nur noch das Durchgangsheim der Heilsarmee, doch dort fühlte ich mich wie ein Schuljunge behandelt. Wer nicht bis 22 Uhr im Haus ist, erhält keinen Einlass mehr. Im Vergleich dazu waren die Auflagen für das begleitete Wohnen bei Casanostra viel weniger streng. Dort fand ich die innere Ruhe, um meinen Konsum harter Drogen zu reduzieren und schliesslich ganz aufzugeben. Diese Zeit ist Teil meiner Lebensgeschichte, aber in meiner Wahrnehmung liegt sie weit zurück. Ich bin heute zufrieden – mehr als ab und zu einen Joint zur Entspannung brauche ich nicht.

Aufgezeichnet von Beat Jordi im Februar 2011



et l'autre de chauffagiste, et je me retrouvais donc toujours avec des jobs qui ne me donnaient aucune perspective ni possibilité de carrière. Quand j'allais mal, je me shoutais aux opiacés. Le stress pour me procurer la dope m'a notamment valu quatre mois de détention préventive dans les années 90 et, après l'échec d'un traitement ordonné par le juge, une peine de prison de deux ans au Landeron, dans les établissements de Saint-Jean. À ma sortie de prison, je n'ai pas trouvé de travail et j'ai vite perdu mon appartement. Une nuit, comme je voulais rentrer chez moi et je ne retrouvais pas la clé, j'ai défoncé la porte parce que je voulais aller me coucher. Conséquence : un type de la régie est venu faire une estimation du dommage, a découvert les seringues par la même occasion et m'a donné mon congé. Dans l'urgence, je n'avais pas le choix, j'ai dû aller au centre d'hébergement d'urgence de l'Armée du Salut, mais je m'y sentais traité comme un gamin. Après 10 heures du soir, on ne te laissait plus rentrer. Par rapport à ça, les contraintes imposées par Casanostra étaient bien moins sévères. J'y ai trouvé le calme qu'il me fallait pour réduire ma consommation de drogues dures et pour finalement arrêter complètement. Cette période est une partie de l'histoire de ma vie mais elle me semble très lointaine. Aujourd'hui, je suis content et pour me détendre j'ai juste besoin d'un petit joint de temps à autre.

Enregistré par Beat Jordi en février 2011

„Die Wohnbegleitung ist grossartig“

Der 46-jährige Herr G. leidet seit seiner Lehrzeit unter extremen Angstzuständen. Das begleitete Wohnen bei Casanostra ist Teil eines engmaschigen Betreuungsnetzes, das ihm trotz der Depression einen geregelten Alltag ermöglicht.

Ich bin im Aargau zusammen mit zwei Geschwistern als Kind italienischer Einwanderer aufgewachsen. Während meinem dritten Lehrjahr als Elektromonteur kam plötzlich mit aller Wucht ein jahrelang verdrängter seelischer Schock aus meiner frühen Kindheit wieder hoch. Ich sah auf einmal das Bild meines Onkels in unserer Küche, der zum Schneiden das Brot an seine Brust drückt, mit dem scharfen Messer abrutscht und sich mit voller Kraft im Herzbereich aufschlitzt. Unsere Eltern haben erfolglos versucht, die starke Blutung zu stoppen. So musste ich als Siebenjähriger zusammen mit meiner älteren Schwester und dem jüngeren Bruder mitansehen, wie unser Onkel die Augen verdrehte, zusammenbrach und vor uns verblutete.

In den frühen 1970er-Jahren gab es in solchen Fällen noch keine psychologische Unterstützung, wenn zum Beispiel ein Kind ein schwerwiegendes Trauma erlebte. Man überliess uns einfach unserem Schicksal. Doch damit nicht genug. Die Untersuchungsbehörden behaupteten zuerst, meine Mutter hätte den Bruder ihres Ehemanns, der damals bei uns lebte, wegen familiärer Spannungen mit dem Messer umgebracht. Obwohl alles frei erfunden war, sass sie wochenlang in Untersuchungshaft. Da mein Vater uns nicht alleine betreuen konnte, kamen wir für ein Jahr ins Schulheim St. Johann in Klingnau. Auch nachdem die Mutter nach unserer richterlichen Befragung endlich freigesprochen wurde, mussten wir bis zum Abschluss des Schuljahres noch monatelang im Heim bleiben. Als wir dann endlich wieder nach Hause zurückkehren konnten, lebten meine Eltern schon nicht mehr zusammen. Der Vater war ein gewalttätiger Alkoholiker, von dem sich meine Mutter befreite. Wir sind dann bei ihr aufgewachsen.

Von der eigenen Lebensgeschichte eingeholt

Bis etwa zum 18. Lebensjahr habe ich diese Horrorgeschichte irgendwie verdrängt. Doch auf einen Schlag waren die Bilder wieder voll präsent. Ich durchlitt schrecklichste Ängste, und mir ging einfach der Laden runter. In der Gewerbeschule erledigte ich meine Aufgaben nicht mehr und liess auch im Betrieb nach. Mein Lehrmeister realisierte damals rechtzeitig, was in mir vorging und unterstützte mich

« L'accompagnement au logement, c'est fantastique »

46 ans, Monsieur G. souffre de graves crises d'angoisse depuis son apprentissage. L'accompagnement au logement qui lui est proposé par Casanostra est l'une des mailles du filet qui lui permet d'avoir un quotidien stable en dépit de ses troubles bipolaires.

Je suis fils d'un immigré italien et j'ai grandi en Argovie avec mon frère et ma sœur. Lors de ma troisième année d'apprentissage de monteur-électricien, un choc que j'avais refoulé depuis mon enfance a tout à coup refait surface très violemment. J'avais brusquement devant les yeux l'image de mon oncle qui, dans la cuisine, avait posé sur sa poitrine le pain qu'il voulait couper et pris un couteau très aiguisé qui avait glissé près du cœur. J'avais à peine sept ans. Avec ma sœur aînée et mon frère cadet, nous n'avions pu que regarder notre oncle tourner de l'œil, s'effondrer et mourir, malgré les efforts de nos parents pour arrêter l'hémorragie. Au début des années 70, aucun soutien psychologique n'était encore prévu dans de tels cas et on ne pensait pas à venir en aide à un enfant qui avait vécu un traumatisme grave. On nous avait simplement abandonnés à notre sort. Mais ce n'est pas tout. Les autorités chargées de l'enquête avaient commencé par affirmer que c'est ma mère qui, à cause des tensions familiales, avait assassiné le frère de son mari qui à l'époque vivait chez nous. Tout cela était inventé de toutes pièces mais ma mère avait dû passer plusieurs semaines en détention préventive. Comme, tout seul, mon père ne pouvait pas s'occuper de nous, nous avons été placés pendant une année dans le foyer St-Johann à Klingnau. Après l'audition de notre témoignage par le juge, notre mère a enfin été libérée, mais nous avons encore dû rester des mois au foyer, jusqu'à la fin de l'année scolaire. À notre retour à la maison, nos parents ne vivaient plus ensemble. Mon père était un alcoolique violent et ma mère avait décidé de le quitter. C'est avec elle que nous avons ensuite grandi.

Rattrapé par son histoire

Jusqu'à l'âge de 18 ans à peu près, j'avais plus ou moins refoulé cette histoire horrible. Et puis soudain, toutes les images me sont revenues. J'ai été pris d'angoisses effroyables et je n'arrivais plus du tout à faire face. Je ne faisais plus mes devoirs à l'école professionnelle et, dans l'entreprise, je me laissais de plus en plus aller. Mon maître d'apprentissage s'est rendu compte de ce qui m'arrivait et m'a soutenu autant qu'il a pu. Grâce à lui, malgré mon état

tatkräftig. Dank ihm gelang mir trotz meiner manischen Depression sogar eine relativ gute Abschlussprüfung. Ich arbeitete nach der Ausbildung dann noch zwei Jahre im Lehrbetrieb, bevor ich wegen meinen psychischen Schwierigkeiten und der aufgestauten Wut auf die schiefe Bahn geriet. Die Aggressionen kompensierte ich damals mit krimineller Energie in Form von kleineren Diebstählen und Einbrüchen. Deshalb sass ich in der Folge wiederholt im Gefängnis. Nach der Entlassung aus der Strafanstalt Wauwilermoos wollte ich mein Leben neu ausrichten und kam deshalb 1989 nach Biel. Hier arbeitete ich zum Teil temporär oder als Festangestellter im erlernten Beruf. Je nachdem, wie es mir psychisch ging, lebte ich entweder in einer Mietwohnung oder in verschiedenen Institutionen wie im Foyer Schöni, im betreuten Grosshaushalt Villa Christine oder zwischendurch auch im Passantenheim der Heilsarmee.

Begeistert von Casanostira

Bei Casanostira wohne ich nun seit bald vier Jahren, zuerst in einer Liegenschaft mit zugemieteten Studios am Blumenrain und seit Mai 2010 in einem 2-Zimmer-Logis im Casanostira-eigenen Haus an der Mettstrasse, wo es mir sehr gut gefällt. Das begleitete Wohnen ist mir von meinem damaligen Vormund empfohlen worden, und es war wirklich eine gute Wahl. Mit meiner Bezugsperson Urs Enz kann ich über alle Probleme sprechen. Er ist geschulter Sozialpädagoge und hat eine unglaubliche Gabe, auf die Leute und ihre Schwierigkeiten einzugehen. An der Mettstrasse ist der Kontakt mit den Nachbarn viel besser als zuvor am Blumenrain. Wir kochen zusammen, laden uns gegenseitig ein und machen zum Teil auch gemeinsame Ausflüge. Casanostira überträgt mir auch eine gewisse Verantwortung als Hauswart. So verwalte ich zum Beispiel den Schlüssel zur Waschküche und das Geld für die Waschmaschine oder kümmere mich um die Container, was ich sehr gerne mache.

Leben mit der Krankheit

Die psychische Krankheit ist immer präsent – trotz der Psychopharmaka und einem guten Psychiater, der mich seit zehn Jahren regelmässig betreut. Bei meinen Depressionsschüben durchleide ich extreme Ängste, verdunkle alle Zimmer, krieche im Schlafzimmer unter die Bettdecke und hoffe, es komme niemand vorbei. Besucht mich dann aber jemand in solchen Situationen, bin ich trotzdem froh. Frü-

manico-depressif, j'ai quand même assez bien réussi les examens de fin d'apprentissage.

Après ma formation, j'ai encore travaillé deux ans dans la même entreprise jusqu'à ce que je tourne mal en raison de mes difficultés psychiques et de la colère qui s'était accumulée en moi. Je compensais mon agressivité par une énergie criminelle sous la forme de petits vols et infractions qui m'ont amené plusieurs fois en prison. En 1989, à ma sortie de la prison de Wauwilermoos, j'ai voulu donner un cours nouveau à ma vie et je me suis installé à Bienne. J'ai alors travaillé, soit comme intérimaire soit comme employé fixe, dans le métier que j'avais appris. Selon mon état de santé psychique, j'ai habité tour à tour dans des appartements loués et dans des institutions comme le Foyer Schöni, la Villa Christine ou encore le centre d'hébergement de l'Armée du Salut.

Enthousiasmé par Casanostira

Cela fait près de quatre ans que j'habite dans des logements de Casanostira : d'abord dans un studio loué par Casanostira au Crêt-des-Fleurs, puis, depuis mai 2010, dans un deux-pièces à la route de Mâche appartenant à Casanostira et où je me plais beaucoup. La solution d'accompagnement au logement m'a été conseillée par mon tuteur de l'époque et c'est vraiment un excellent choix. J'ai une personne de référence, Urs Enz, avec qui je peux parler de tous les problèmes. Il est éducateur spécialisé et il a une capacité incroyable à comprendre les gens et leurs difficultés. Mes rapports avec le voisinage sont nettement meilleurs à la route de Mâche qu'au Crêt-des-Fleurs. Nous faisons la cuisine ensemble, nous nous invitons les uns les autres et nous faisons parfois des excursions ensemble. Casanostira me donne aussi des responsabilités de concierge : je gère la clé de la buanderie et l'argent de la machine à laver, et c'est moi qui m'occupe des containers, ce que je fais très volontiers.

Vivre avec sa maladie

La maladie psychique est toujours présente, malgré les psychotropes et un bon psychiatre qui me suit depuis une dizaine d'années. Durant les épisodes dépressifs, j'ai des accès de panique terribles, je ferme tous les volets et les rideaux, je m'enfonce sous les couvertures et j'espère que personne ne passera. Et puis, si quelqu'un me rend visite dans une telle phase, je suis quand même content. Autrefois, je fermais même mes portes à clé. À Casanostira, heureusement,



her riegelte ich auch meine Türen ab. Bei Casanostra geht das zum Glück nicht mehr, denn die Schlösser haben innen einen Schliessknopf, der sich von aussen jederzeit mit einem Schlüssel öffnen lässt.

Auch meine Aggressionen habe ich inzwischen besser im Griff, was viel mit meinem engmaschigen Betreuungsnetz zu tun hat. Neben Urs Enz, meinem Psychiater und der freiwillig angeforderten Vormundschaft betreut mich auch die Spitex. An jedem Werktag schaut morgens jemand kurz vorbei und stellt sicher, dass ich meine Medikamente schlucke. Dies ist für mich eine wertvolle Hilfe, denn vor allem bei Angstzuständen besteht eine gewisse Gefahr, dass ich die verschriebenen Psychopharmaka nicht einnehme. Dank dieser Betreuung schotte ich mich auch in Krisensituationen weniger von der Aussenwelt ab als früher.

Ein geschützter Arbeitsplatz

Eine grosse Hilfe sind für mich auch die verständnisvollen Vorgesetzten an meinem geschützten Arbeitsplatz für Psychischkranke im Atelier Passage, wo ich seit Mai 2008 tätig bin. Je nach Auftragslage arbeite ich hier 70 bis 80 Prozent in meinem angestammten Beruf als Elektromonteur. Wir konfektionieren unter anderem Kabel, Schalter und Stecker für die boomende Solarindustrie. Der Bieler Wechselrichter-Hersteller Sputnik ist unser grösster Auftraggeber. Ich mache diese Arbeit sehr gerne und bin jeweils der letzte, der die Werkstücke vor der Auslieferung kontrolliert. Mein Stundenlohn beträgt 5 Franken. Zudem erhalte ich eine Invalidenrente und Ergänzungsleistungen.

Mein Wohnzimmer teile ich mit meinem Zwerghasen und dem Meerschweinchen, die mir alles bedeuten. Wenn ich von der Arbeit nach Hause komme, weiss ich, dass jemand auf mich wartet.

ce n'est plus possible car les serrures sont équipées d'une touche de fermeture mais peuvent être ouvertes de l'extérieur avec une clé à n'importe quel moment. Je contrôle aussi mieux mon agressivité, ce qui tient beaucoup au réseau de relations sur lequel je peux compter. En plus d'Urs Enz, de mon psychiatre et de mon tuteur, je reçois également l'aide des soins à domicile. En semaine, quelqu'un passe chaque matin pour vérifier que j'ai bien pris mes médicaments. Pour moi, ce soutien est important parce que pendant mes crises d'angoisse je risque de ne pas prendre les psychotropes qui me sont prescrits. Et puis, grâce à cette prise en charge, je m'isole moins du monde extérieur pendant ces situations de crise.

Un emploi protégé

J'ai la chance de pouvoir compter sur un autre soutien important : les supérieurs très compréhensifs de l'atelier Passage, où je travaille depuis mai 2008 et qui offre un cadre de travail protégé aux personnes souffrant de troubles psychiques. J'exerce ma profession de monteur-électricien et travaille à 70% ou 80% suivant le volume des commandes. Nous fabriquons notamment des câbles, des interrupteurs et des prises pour l'industrie du solaire qui est en pleine croissance. Sputnik, le fabricant d'onduleurs qui a son siège à Bienne, est notre principal donneur d'ouvrage. J'aime beaucoup mon travail et je suis responsable du dernier contrôle des pièces avant livraison. Mon salaire est de 5 francs de l'heure. En plus de cela, je touche une rente d'invalidité et des prestations complémentaires. Je partage mon logement avec deux lapins nains et un cochon d'Inde ; ces trois animaux sont tout pour moi. Quand je rentre du travail, je sais qu'il y a quelqu'un qui m'attend.

Aufgezeichnet von Beat Jordi im Februar 2011

Enregistré par Beat Jordi en février 2011

Erfolgsrechnung / Compte d'exploitation

	Rechnung 09	Rechnung 10	Budget 10
Ertrag			
Mieteinnahmen inkl. NK	925'795.45	971'723.30	940'000.00
Dienstleistungen Sozialarbeit	441'236.30	557'126.75	480'000.00
Beiträge / Spenden	2'180.00	964.05	1'000.00
Stadt Biel Leistungsvertrag BeWo	145'000.00	200'000.00	200'000.00
Stadt Biel Leistungsvertrag Notwohnungen	60'000.00	60'000.00	60'000.00
Beitrag Kirchgemeinden	25'000.00	23'000.00	20'000.00
Betriebsertrag	1'599'211.75	1'812'814.10	1'701'000.00
Zinsertrag	885.05	808.90	1'000.00
Übriger Ertrag	2'205.75	494.00	
Auflösung Rückstellung Wohnfit	25'000.00		25'000.00
Total	1'627'302.55	1'814'117.00	1'727'000.00
Aufwand			
Miete / Kapitalkaufwand inkl. NK	554'712.10	571'556.65	580'000.00
Instandsetzung / Unterhalt	104'503.10	150'362.05	140'000.00
Möblierung	3'051.80	698.70	5'000.00
Total Aufwand Klientenwohnungen	662'267.00	722'617.40	725'000.00
Löhne	522'144.50	594'040.40	600'000.00
Sozialversicherungen	93'384.30	104'986.15	108'000.00
Übriger Personalaufwand	18'146.15	18'778.85	18'000.00
Total Personalaufwand	633'674.95	717'805.40	726'000.00
Büromiete inkl. NK	18'000.00	27'470.70	24'000.00
Energie / Raumaufwand	6'925.15	6'788.60	7'500.00
Telefon / Internet / Fax	8'346.60	8'470.05	10'000.00
Büromaterial / Porti	10'170.10	7'159.85	10'000.00
EDV Support	7'165.90	14'420.70	9'000.00
Drucksachen	14'350.55	12'333.01	12'000.00
Buchführung / Beratung	2'290.50	3'750.80	3'000.00
Post- / Bankspesen	1'056.20	1'156.10	1'500.00
Anschaffungen	-	-	20'000.00
Spesen	3'541.65	2'746.75	5'000.00
Allgemeiner Betriebsaufwand	17'865.60	13'247.80	20'000.00
Total Verwaltungs- & Informatikaufwand	89'712.25	97'544.36	122'000.00
Abschreibungen	98'261.25	106'887.15	82'000.00
Total Abschreibungen	98'261.25	106'887.15	82'000.00
Debitorenverluste/Anpassung Delkredere		8'788.95	
Reserven Mietzins-Ausfälle	3'000.00	-	
Rückstellung Liegenschaft Hintergasse	50'000.00	100'000.00	50'000.00
Rückstellung Personalaufwand	25'000.00		
Rückstellung Liegenschaftserwerb	50'000.00	20'000.00	20'000.00
Rückstellung EDV	-	30'000.00	
Jahresüberschuss	15'387.10	10'473.74	2'000.00
Total	1'627'302.55	1'814'117.00	1'727'000.00

Bilanz / Bilan

AKTIVEN	2010 CHF	Vorjahr CHF
Umlaufvermögen		
Flüssige Mittel	274'475.17	278'201.08
Kasse / Post	136'034.37	139'164.08
Bank	136'007.25	136'106.30
Mietzinskaution Akonto Klienten	2'433.55	2'930.70
Debitoren	55'389.94	65'789.09
Debitoren	30'689.50	37'649.10
Delkredere	-7'000.00	-2'000.00
Verrechnungssteuer	500.44	302.99
Vorausbezahlte Mietzinse	31'200.00	29'837.00
Total Umlaufvermögen	329'865.11	343'990.17
Anlagevermögen		
Beteiligungen ABS / EGW	1.00	1.00
Büromobiliar	5'000.00	1.00
Büro Elektro Maschinen	1.00	1.00
EDV-Anlage + Software	6'000.00	1.00
Telefonanlage	3'000.00	
Büro Installationen	8'000.00	
Liegenschaft Hintergasse	1'950'000.00	1'950'000.00
Wertberichtigung Hintergasse	-737'000.00	-677'000.00
Liegenschaften Mettstrasse	1'470'000.00	1'470'000.00
Wertberichtigung Mettstrasse	-258'900.00	-236'900.00
Total Anlagevermögen	2'446'102.00	2'506'104.00
Total Aktiven	2'775'967.11	2'850'094.17
PASSIVEN		
Fremdkapital		
Kurzfristig	185'798.85	188'699.65
Kreditoren	53'204.85	28'678.15
Mietzinskaution Akonto Klienten	2'424.00	4'284.00
Noch nicht bezahlte Aufwendungen	130'170.00	155'737.50
Langfristig	2'401'400.00	2'483'100.00
ABS Hypothek Hintergasse	460'000.00	1'160'000.00
ABS Festhypothek Hintergasse	500'000.00	0.00
ABS Hypothek Mettstrasse	300'000.00	600'000.00
ABS Festhypothek Mettstrasse	300'000.00	0.00
SVW Darlehen Mettstrasse	45'000.00	60'000.00
Gemeinde Biel Darlehen Hintergasse	170'000.00	180'000.00
Gemeinde Biel Darlehen Mettstrasse	146'400.00	153'100.00
Rückstellung Liegenschaft Hintergasse	300'000.00	200'000.00
Rückstellung Personalaufwand	25'000.00	25'000.00
Rückstellung EDV	30'000.00	
Rückstellung Liegenschaftserwerb	100'000.00	80'000.00
Rückstellung Wohnfit	25'000.00	25'000.00
Total Fremdkapital	2'587'198.85	2'671'799.65
Vereinskapital		
Reserven Mietzins-Ausfälle	34'000.00	34'000.00
Vereinskapital	144'294.52	128'907.42
Jahresüberschuss	10'473.74	15'387.10
Total Vereinskapital	188'768.26	178'294.52
Total Passiven	2'775'967.11	2'850'094.17

Die Finanzen im Zeichen der Liegenschaftssanierung

Jahresrechnung 2010

Die Rechnung entspricht im Aufwand trotz ausserordentlichen Unbekannten ziemlich genau dem Budget. Die Hypothekarzinse konnten wir mit Festhypotheken auf historisch unterstem Niveau sehr tief halten. Der Aufwand für den Wohnungsunterhalt, der vor allem bei Mieterwechseln zu Buche schlägt, ist gegenüber dem langjährigen Durchschnitt nur leicht erhöht. Stabil geblieben sind ebenfalls die Heiz- und Nebenkosten, dank Einkäufen im günstigen Moment. Damit entspricht der **Aufwand bei den Klientenwohnungen** von 723'000 Franken dem Budget. Der Aufwand für **Personal** von 718'000 Franken sowie der **Verwaltungs- und Informatikaufwand** von 98'000 Franken liegt zusammen rund 4 % unter dem budgetierten Wert. Unterbesetzung des Stellenplans und Spareffekte in der Verwaltung bilden den Hintergrund dazu.

Die Ertragsseite widerspiegelt die gute **Vermietung** der Wohnungen und die hohe Auslastung der Sozialarbeit im **Begleiteten Wohnen**. Besonders die Auftragslage im **Wohnfit** hat zu Einnahmenverbesserungen geführt. Diese beiden Dienstleistungen und die Mieteinnahmen führten insgesamt zu rund 90'000 Franken Mehreinnahmen gegenüber dem Budget. Diese Verbesserungen erlauben zusätzliche **Rückstellungen** für die Sanierung der Liegenschaft Hintergasse und in eine EDV-Anlage mit Server. Eine überfällige Investition, die bisher im Finanzhaushalt keine Priorität gefunden hat.

Die Rechnung 2010 schliesst mit einem **Jahresüberschuss** von CHF 10'473.74 ab, bei einem hohen Eigenleistungsgrad von über 84 Prozent.



Les finances sous le signe de l'assainissement immobilier

Comptes annuels 2010

En dépit de facteurs extraordinaires imprévus, les charges correspondent presque exactement au budget. Nous avons pu maintenir nos hypothèques à taux fixe à un niveau historiquement bas. La charge d'entretien des logements, qui grève nos finances surtout en cas de changement de locataire, n'a que peu augmenté par rapport à la moyenne des années passées. Grâce à des achats effectués à un moment favorable, les frais de chauffage et les frais accessoires sont également restés stables. Ainsi, les **charges pour les logements occupés par des clients** s'élèvent à 723'000 francs conformément aux prévisions budgétaires. Les 718'000 francs de charges de personnel ainsi que les 98'000 francs de charges administratives et informatiques sont inférieures de 4 % au montant budgétisé. Ce résultat tient à une sous-occupation du plan des postes et aux économies réalisées dans l'administration.

Du côté des recettes, le résultat est déterminé par le bon niveau de **location** des appartements et la demande élevée de travail social dans **l'accompagnement au logement**. Le niveau des demandes pour **Wohnfit** se traduit également par une hausse des recettes. Au total, ces deux prestations et les revenus de location ont généré un surplus de recettes de quelque 90'000 francs par rapport au budget. Ce bon résultat permet de constituer des **provisions** supplémentaires pour l'assainissement de l'immeuble de la rue Arrière et pour une installation informatique dotée d'un serveur. Il s'agit là d'un investissement nécessaire depuis longtemps mais auquel notre situation financière n'avait pas permis jusqu'ici de donner la priorité.

Les comptes annuels 2010 affichent donc un **excédent** de CHF 10'473.74 pour un taux de prestations propres de plus que 84 %.

Bilan

Les liquidités demeurent au niveau de l'année précédente, avec des actifs circulants de 274'000 francs. Cette somme suffit pour couvrir nos besoins de fonds de tiers à court terme et pour disposer des liquidités nécessaires à la mise en œuvre de notre stratégie associative. La baisse d'environ 2,4 % de l'actif immobilisé qui se chiffre à 2'446'000 francs tient à une correction de la valeur des immeubles.

Au chapitre des fonds de tiers à long terme, la **provision** pour l'assainissement de l'immeuble de la rue Arrière s'élève désormais à 300'000 francs. Casanostra dispose ainsi des fonds minimum de 10 % du coût des travaux. Nous avons

Bilanz

Die **Liquidität** bleibt im Rahmen des Vorjahres, mit 274'000 Franken an Umlaufvermögen. Das reicht aus, um unseren kurzfristigen Fremdkapitalbedarf decken zu können und für die Umsetzung der beschlossenen Vereinsstrategie ausreichende flüssige Mittel zur Verfügung zu haben. Die Verminderung von rund 2,4 % im Anlagevermögen von 2'446'000 Franken geht auf eine Wertberichtigung bei den Immobilien zurück.

Im langfristigen Fremdkapital beträgt die **Rückstellung** für die Sanierung der Liegenschaft Hintergasse neu 300'000 Franken. Damit werden Casanostra die minimalen Mittel von rund 10 Prozent der Bausumme zur Verfügung stehen. Auch die erforderlichen Rückstellungen für die EDV-Anlage von 30'000 Franken sowie für den Liegenschaftserwerb von 20'000 Franken konnten wir vornehmen.

Das **Vereinskapital** wächst mit dem erzielten Überschuss auf CHF 188'768.26 per Ende 2010. Die **Bilanzsumme** bleibt fast unverändert bei CHF 2'775'967.11.

Budget

Die Budgets 2011 und 2012 sind geprägt von der **Sanierung unseres Mehrfamilienhauses** an der Hintergasse. Die strategischen Vorgaben 2008 bis 2012 beinhalten, dass die notwendige Sanierung möglichst mit dem Erwerb einer zusätzlichen Liegenschaft bis 2011 verbunden werden soll. Auf diese Weise hätten wir die logistische Herausforderung besser angehen können, die sich daraus ergibt, dass die 30 Kleinwohnungen an der Hintergasse über mehrere Monate nicht bewohnbar sein werden.

Der zusammen mit der Stadt Biel angestrebte Liegenschaftserwerb konnte heute noch nicht realisiert werden, so dass wir nun unabhängig davon die Sanierung einleiten müssen. Der Vorstand hat die entsprechenden Beschlüsse für die Projektorganisation und den Planungskredit gefasst. Die jeweiligen Beträge sind im Aufwand für Klientenwohnungen berücksichtigt, mit 95'000 Franken im Jahr 2011 und mit 300'000 Franken im 2012. Gleichzeitig lösen wir die Rückstellungen von 300'000 Franken auf. Die zusätzlichen jährlichen Kapitalkosten von rund 90'000 Franken, die ab erfolgter Sanierung anfallen werden, beruhen auf einer Schätzung. Die Planungs- und Projektierungsarbeiten mit Kostenvoranschlag und entsprechender Finanzierung werden bis Ende 2011 vorliegen.

Fritz Freuler



également pu opérer les provisions requises de 30'000 francs pour un équipement informatique et de 20'000 francs pour l'acquisition d'un immeuble.

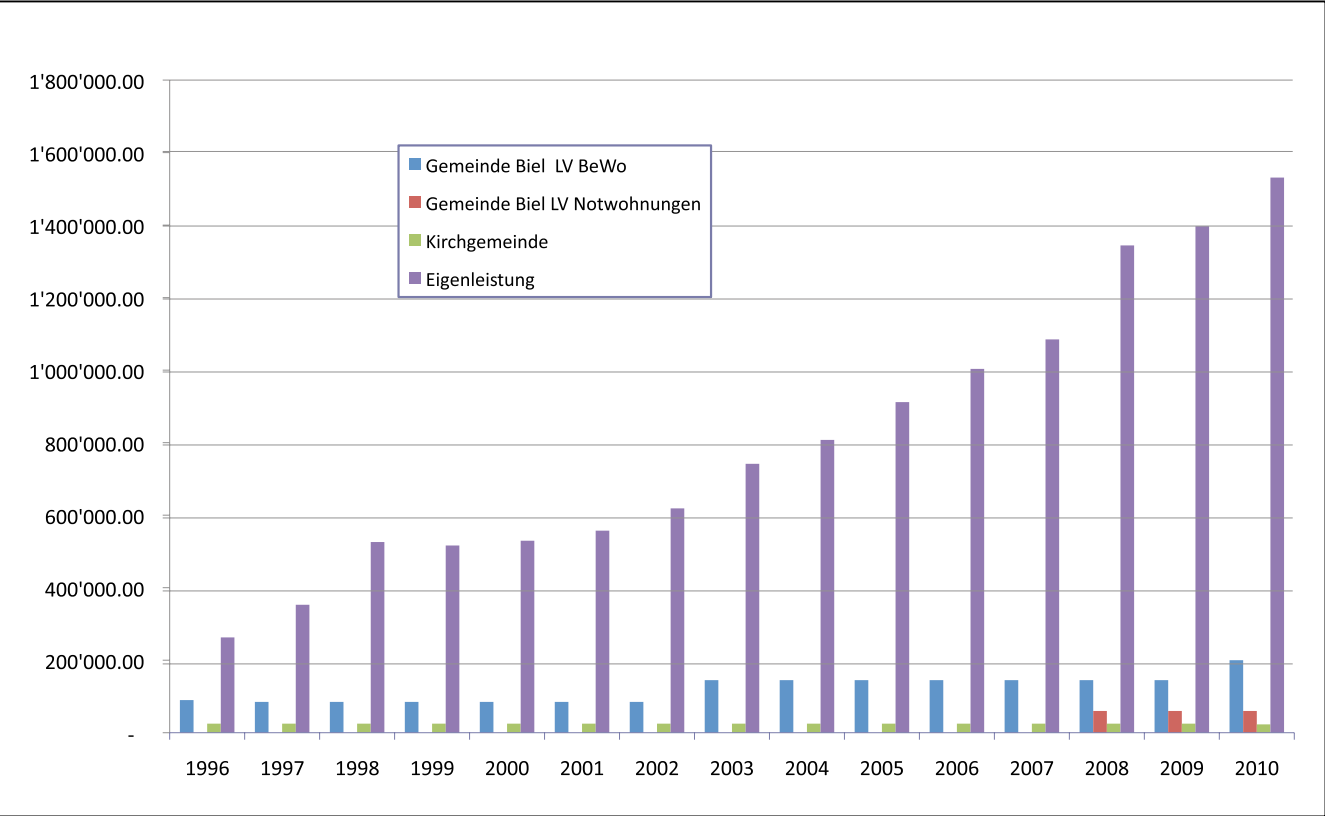
Grâce à l'excédent réalisé, le **capital de l'association** augmente fin 2010 à CHF 188'768.26. Le **total du bilan** est quasiment inchangé à CHF 2'775'967.11.

Budget

La **rénovation de notre immeuble** de la rue Arrière est l'élément qui grève tout particulièrement les budgets 2011 et 2012. Nos objectifs stratégiques pour la période 2008 à 2012 établissent que cette rénovation nécessaire doit être si possible associée à l'acquisition d'un nouvel immeuble d'ici à 2011, ceci pour mieux faire face aux défis logistiques que représente le fait que les 30 petits appartements de la rue Arrière ne seront pas habitables pendant plusieurs mois. L'acquisition d'un nouvel immeuble que nous entendons réaliser avec la ville de Bienne n'a pas encore pu être effectuée de sorte que nous devons engager les travaux de rénovation indépendamment d'un tel achat. À cet effet, le comité a décidé l'organisation du projet et adopté un crédit prévisionnel. Les montants correspondants figurent dans la charge pour les logements des clients, et se chiffrent à 95'000 francs pour 2011 et 300'000 francs pour 2012. Parallèlement, la provision de 300'000 francs est dissoute. La charge annuelle supplémentaire que représentent les intérêts hypothécaires est estimée à 90'000 francs à partir de l'achèvement des travaux de rénovation. Les travaux de planification et de projet seront achevés fin 2011 et présentés avec un devis et un financement.

Fritz Freuler

Finanzierung / Financement



Bericht der Revisionsstelle zur Eingeschränkten Revision an die Mitgliederversammlung der Casanostra, Verein für Wohnhilfe, Biel

Als Revisionsstelle haben wir die Jahresrechnung (Bilanz und Erfolgsrechnung) der Casanostra Biel, für das am 31. Dezember 2010 abgeschlossene Geschäftsjahr geprüft. Die Prüfung der Vorjahresangaben ist von einer anderen Revisionsstelle vorgenommen worden.

Für die Jahresrechnung ist der Vorstand verantwortlich, während unsere Aufgabe darin besteht, diese zu prüfen. Wir bestätigen, dass wir die gesetzlichen Anforderungen hinsichtlich Zulassung und Unabhängigkeit erfüllen.

Unsere Revision erfolgte nach dem Schweizer Standard zur Eingeschränkten Revision. Danach ist diese Revision so zu planen und durchzuführen, dass wesentliche Fehlaussagen in der Jahresrechnung erkannt werden. Eine Eingeschränkte Revision umfasst hauptsächlich Befragungen und analytische Prüfungshandlungen sowie den Umständen angemessene Detailprüfungen der beim geprüften Unternehmen vorhandenen Unterlagen. Dagegen sind Prüfungen der betrieblichen Abläufe und des internen Kontrollsystems sowie Befragungen und weitere Prüfungshandlungen zur Aufdeckung deliktischer Handlungen oder anderer Gesetzesverstösse nicht Bestandteil dieser Revision.

Bei unserer Revision sind wir nicht auf Sachverhalte gestossen, aus denen wir schliessen müssten, dass die Jahresrechnung nicht Gesetz, Statuten und Reglement entsprechen.

Biel, 24. März 2011



REVISIA AG

Hans-Peter Meier
dipl. Wirtschaftsprüfer
Zugelassener Revisionsexperte
(Leitender Revisor)



Christoph Schütz
dipl. Wirtschaftsprüfer
Zugelassener Revisionsexperte

Beilagen:

Jahresrechnung bestehend aus:

- Bilanz
- Erfolgsrechnung

Budget

	Budget 2011*	Budget 2012
Ertrag		
Mieteinnahmen inkl. NK	973'000.00	988'000.00
Dienstleistungen Sozialarbeit	603'000.00	620'000.00
Beiträge / Spenden	1'000.00	1'000.00
Stadt Biel Leistungsvertrag BeWo	200'000.00	200'000.00
Stadt Biel Leistungsvertrag Notwohnungen	60'000.00	60'000.00
Beitrag Kirchgemeinden	23'000.00	23'000.00
Zinsertrag	1'000.00	1'000.00
Auflösung Rückstellung EDV	20'000.00	10'000.00
Auflösung Rückstellung Liegenschaft Hintergasse		300'000.00
Total	1'881'000.00	2'203'000.00
Aufwand		
Miete / Kapitalaufwand inkl. NK	575'000.00	668'000.00
Instandsetzung / Unterhalt	240'000.00	440'000.00
Möbliering	5'000.00	3'000.00
Total Aufwand Klientenwohnungen	820'000.00	1'111'000.00
Löhne	670'000.00	685'000.00
Sozialversicherungen	118'000.00	120'000.00
Übriger Personalaufwand	20'000.00	20'000.00
Total Personalaufwand	808'000.00	825'000.00
Büromiete inkl. Nebenkosten	29'000.00	30'000.00
Energie / Raumaufwand	9'500.00	10'000.00
Telefon / Internet / Fax	10'000.00	12'000.00
Büromaterial / Porti	10'000.00	10'000.00
Drucksachen	15'000.00	15'000.00
EDV Support	18'000.00	15'000.00
Revision / Buchführungsaufwand	3'500.00	5'000.00
Post- / Banksesen	1'000.00	1'000.00
Anschaffungen	30'000.00	30'000.00
Spesen	4'000.00	4'000.00
Allgemeiner Betriebsaufwand	15'000.00	15'000.00
Total Verwaltungs- / Informatikaufwand	145'000.00	147'000.00
Abschreibungen	82'000.00	82'000.00
Total Abschreibungen	82'000.00	82'000.00
Debitorenverlust	5'000.00	5'000.00
Rückstellung Liegenschaftserwerb	20'000.00	30'000.00
Mehrertrag	1'000.00	3'000.00
Total	1'881'000.00	2'203'000.00

* Revidiert an der MV vom 6.4.2011

Anmeldungen / Inscriptions

Anmeldungen / Inscriptions

	2010	2009	2008	2007
Total Parteien im Jahr / Total annuel contrats	198	210	199	142

Davon für Wohnfit / pour Wohnfit	17	27	11	
----------------------------------	----	----	----	--

1-Personenhaushalt / ménage d'une personne	164	157	145	
Mehrpersonenhaushalt / ménage de plusieurs personnes	34	53	54	

Wohnsitz / Domicile

Biel / Bienne	143	141	134	98
Kanton Bern / Canton de Berne	47	60	57	38
Andere / Autres	8	9	8	6

Sprache / Langue

Deutsch / Allemand	120	123	132	86
Französisch / Français	78	87	67	56

Aufenthalt vor Casanostra / Séjour avant Casanostra

Wohnung-Zimmer / Appartement-chambre	89	108	99	58
Gefängnis / Prison	4	7	6	7
Klinik / Clinique	8	4	13	10
Eltern / Parents	19	23	12	11
Bekannte, Gasse / Connaissances, rue	41	27	28	21
Heilsarmee / Armée du salut	17	9	16	15
Sleep-In	2	11	7	8
Wohnheim / Foyer	11	16	15	10
Hotel / Hôtel	4	2	3	1
Keine Angabe / Sans indication	3	3	0	1

Vermittelt durch / Par l'intermédiaire de

Sozialdienste / Service social	80	84	70	33
Vormundschaftsamt / Office des tutelles	9	7	8	8
Suchtberatung / Consultations en matière de dépendance	3	6	5	1
Notschlafstellen / Foyers pour sans abri	0	0	0	1
Kliniken, PDB / Cliniques, SPB	11	7	10	6
Wohnheime / Foyers	3	2	3	1
Bekannte, Gasse / Connaissances, rue	20	29	29	27
Diverse / Divers	43	40	47	40
Selbst / soi-même	29	35	27	25

Einkommen / Revenu

Sozialhilfe / Aide sociale	133	143	127	92
IV / AI	28	35	37	24
Lohn / Salaire	18	12	24	18
ALV / AC	9	13		
AHV / AVS	3	6	3	
Diverse / Divers	7	1	8	8

2010 2009 2008 2007

HauptanmelderIn / Partenaire principal de l'inscription

Geschlecht / Sexe

Männer / Hommes	127	141	134	98
Frauen / Femmes	71	69	65	44

Alter / Âge

- 25 Jahre / ans	38	41	33	28
- 30 Jahre / ans	28	31	27	21
- 35 Jahre / ans	20	17	27	19
- 40 Jahre / ans	30	32	30	29
- 45 Jahre / ans	26	29	33	17
- 50 Jahre / ans	26	20	15	9
- 55 Jahre / ans	13	19	13	8
- 60 Jahre / ans	6	9	8	6
- 65 Jahre / ans	4	3	5	0
> 65 Jahre / ans	3	4	4	2
Keine Angabe / Pas d'indication	4	5	4	3



MieterInnen / Locataires

	2010				2009			
	Total	Stufe / Niveau A	Stufe / Niveau B	Stufe / Niveau C	Total	Stufe / Niveau A	Stufe / Niveau B	Stufe / Niveau C
Total Parteien im Jahr / Total annuel contrats	117	60	46	11	124	63	51	10
1-Personenhaushalt / ménage d'une personne	105	57	40	8	109	59	42	8
Mehrpersonenhaushalt / ménage de plusieurs personnes	12	3	6	3	15	4	9	2
Stand per / Etat au 01.01.	94	68	18	8	92	61	22	9
Eintritte / Entrées	19	18	1	0	32	27	5	0
Austritte / Sorties	15	11	3	1	30	20	9	1
Stand per / Etat au 31.12.	98	75	16	7	94	68	18	8
Interne Wohnungswechsel / Changements internes	4				4			

Wohnsitz / Domicile

Biel / Bienne	102	51	40	11	106	53	43	10
Kanton Bern / Canton de Berne	15	9	6	0	17	10	7	0
Andere / Autres	0	0	0	0	1	0	1	0

Sprache / Langue

Deutsch / Allemand	77	42	28	7	81	47	28	6
Französisch / Français	40	18	18	4	43	16	23	4

Aufenthalt vor Aufnahme / Séjour avant admission

Wohnung-Zimmer / Appartement-chambre	45	21	15	9	49	22	20	7
Gefängnis w/ Prison	3	3	0	0	3	3	0	0
Klinik / Clinique	10	4	5	1	9	4	4	1
Eltern / Parents	4	2	1	1	5	3	1	1
Bekannte, Gasse / Connaissances, rue	16	8	8	0	14	7	7	0
Heilsarmee / Armée du salut	26	15	11	0	27	15	12	0
Sleep-In	4	2	2	0	6	4	2	0
Wohnheim / Foyer	8	5	3	0	11	5	5	1

Vermittelt durch / Par l'intermédiaire de

Sozialdienst / Service social	52	26	23	3	58	29	26	3
Vormundschaftsamt / Office de protection des adultes	8	5	2	1	7	3	3	1
Contact Netz	6	3	3	0	5	3	2	0
Notschlafstellen / Foyers pour sans abri	1	1	0	0	5	5	0	0
Klinik / Clinique	7	5	2	0	7	5	2	0
Wohnheim / Foyer	3	2	1	0	5	3	2	0
Bekannte, Gasse / Connaissances, rue	15	7	8	0	11	4	7	0
Diverse / Divers	6	3	2	1	5	2	2	1
Selbst / Soi-même	19	8	5	6	21	9	7	5

Einkommen / Revenu

Sozialhilfe / Aide sociale	69	44	23	2	71	45	25	1
IV / AI	19	5	10	4	22	11	9	2
Lohn + IV oder Sozialhilfe / Salaire + AI ou aide sociale	16	8	8	0	15	6	9	0
Lohn / Salaire	4	0	1	3	5	0	3	2
AHV / AVS	8	0	4	4	9	0	4	5
ALV, Diverse / AC, divers	1	1	0	0	2	1	1	0

	2010				2009			
	Total	Stufe / Niveau A	Stufe / Niveau B	Stufe / Niveau C	Total	Stufe / Niveau A	Stufe / Niveau B	Stufe / Niveau C
Bei Casanostra seit / Auprès de Casanostra depuis								
1 Jahr / an	12	12	0	0	16	11	5	0
2 Jahre / ans	27	21	5	1	27	18	8	1
3 Jahre / ans	13	5	7	1	17	10	7	0
4 Jahre / ans	16	10	5	1	13	2	11	0
5 Jahre / ans	11	2	9	0	9	3	5	1
mehr als 5 Jahre / 5 ans et plus	30	3	18	9	24	2	14	8

HauptvertragspartnerIn / Partenaire principal du contrat

Geschlecht / Sexe								
Männer / Hommes	94	50	36	8	94	50	36	8
Frauen / Femmes	23	11	9	3	30	13	15	2
Alter / Âge								
- 25 Jahre / ans	4	4	0	0	5	5	0	0
- 30 Jahre / ans	10	6	3	1	17	9	8	0
- 35 Jahre / ans	7	3	4	0	9	4	5	0
- 40 Jahre / ans	25	17	8	0	20	14	6	0
- 45 Jahre / ans	19	11	8	0	23	12	10	1
- 50 Jahre / ans	19	11	4	4	15	10	2	3
- 55 Jahre / ans	14	7	7	0	14	6	8	0
- 60 Jahre / ans	6	3	2	1	10	3	6	1
- 65 Jahre / ans	5	1	4	0	3	0	3	0
> 65 Jahre / ans	8	0	4	4	8	0	3	5

MieterInnen mit medizinisch-psychiatrischen Problemen Locataires ayant des problèmes médico-psychiatriques

Opiate / Opiacés	24	14	10	0	26	17	9	0
Alkohol / Alcool	19	6	11	2	21	8	11	2
Politoxikomanie / Politoxicomanie	9	8	1	0	5	5	0	0
Psychisch behindert / Handicap psychique	19	7	10	2	24	11	11	2
Psychisch krank / Maladie psychique	19	12	7	0	15	8	7	0

MieterInnen ohne bezeichnetes Problem Locataires sans problème désigné

	27	12	8	7	33	14	13	6
--	----	----	---	---	----	----	----	---

Stufe / Niveau A:

Wöchentliche Hausbesuche /
Visites à domicile hebdomadaires

Stufe / Niveau B:

Mindestens ein bis zwei Hausbesuche pro Monat /
Au minimum une à deux visites à domicile par mois

Stufe / Niveau C:

Beratung bei Bedarf / Conseils en cas de besoin

Austritte / Sorties

	2010				2009			
	Total	Stufe / Niveau A	Stufe / Niveau B	Stufe / Niveau C	Total	Stufe / Niveau A	Stufe / Niveau B	Stufe / Niveau C

Total Parteien im Jahr / Total annuel contrats	15	11	3	1	30	20	9	1
1-Personenhaushalt / ménage d'une personne	13	11	2	0	27	18	8	1
Mehrpersonenhaushalt / ménage de plusieurs personnes	2	0	1	1	3	2	1	0

Beendigung des Mietverhältnisses / Terminaison du contrat de bail								
Kündigung durch MieterIn / Résiliation par le/la locataire	8	5	2	1	19	11	8	0
Kündigung durch Casanostra / Résiliation par Casanostra	7	5	1	0	11	9	1	1
Todesfall / Décès	0	0	0	0	0	0	0	0

Mietdauer / Durée du contrat								
- 6 Monate / Mois	2	2	0	0	7	7	0	0
- 1 Jahr / Année	4	4	0	0	2	0	2	0
- 2 Jahre / Année	2	1	1	0	14	12	2	0
- 3 Jahre / Année	3	2	1	0	2	0	2	0
- 4 Jahre / Année	1	0	0	1	2	0	2	0
- 5 Jahre / Année	0	0	0	0	2	1	1	0
+ 5 Jahre / Année	3	2	1	0	1	0	0	1

Austritt in / Sortie vers								
Eigene Wohnung / Appartement	5	2	2	1	14	8	6	0
Familie, Eltern, Partner / Famille, parents, partenaire	1	0	1	0	2	2	0	0
Klinik / Clinique	0	0	0	0	1	1	0	0
Gefängnis / Prison	0	0	0	0	2	2	0	0
Bekannte, Gasse / Connaissances, rue	4	4	0	0	4	3	0	1
Therapie stationär / Thérapie stationnaire	0	0	0	0	1	0	1	0
Heim / Foyer	1	1	0	0	1	0	1	0
Ohne Angabe / Sans indication	1	1	0	0	2	1	1	0
Liegenschaftswechsel bei Ca- sanostra / Changement d'im- meuble auprès de Casanostra	3	3	0	0	3	3	0	0

	2010			2009		
	besser / mieux	gleich / pareil	schlechter / moins bien	besser / mieux	gleich / pareil	schlechter / moins bien

Veränderungen gegenüber Mietbeginn / Changements par rapport au début du contrat						
Körperlicher Allgemeinzustand / Etat physique	5	9	1	6	20	4
Psychische Verfassung / Etat psychique	9	3	3	14	10	6
Soziale Interaktion / Intégration sociale	8	5	2	16	12	2

Veränderungen gegenüber Mietbeginn: Stufe A / Changements par rapport au début du contrat: niveau A						
Körperlicher Allgemeinzustand / Etat physique	4	6	1	3	13	4
Psychische Verfassung / Etat psychique	4	6	1	9	6	5
Soziale Integration / Intégration sociale	5	4	2	9	9	2

Veränderungen gegenüber Mietbeginn: Stufe B / Changements par rapport au début du contrat: niveau b						
Körperlicher Allgemeinzustand / Etat physique	1	2	0	3	6	0
Psychische Verfassung / Etat psychique	3	0	0	5	3	1
Soziale Integration / Intégration sociale	2	1	0	7	2	0

Veränderungen gegenüber Mietbeginn: Stufe C / Changements par rapport au début du contrat: niveau C						
Körperlicher Allgemeinzustand / Etat physique	1	0	0	0	1	0
Psychische Verfassung / Etat psychique	0	1	0	0	1	0
Soziale Integration / Intégration sociale	1	0	0	0	1	0

Wohnfit

2010 2009

2010 2009

Total Parteien im Jahr / Total annuel contrats

1-Personenhaushalt / ménage d'une personne	33	17
Mehrpersonenhaushalt / ménage de plusieurs personnes	9	6

Stand per / Etat au 01.01.

Eintritte / Entrées	24	16
Austritte / Sorties	9	5

Stand per / Etat au 31.12.

	33	18
--	----	----

Anlassproblem / Problème déclencheur

Unklare Wohnsituation / Situation de logement incertaine	5	3
Unklare Lebensverhältnisse / Circonstances d'existence incertaines	5	3
Mietvertrag gekündigt - abgemahnt / Résiliation du bail ou mise en demeure	12	7
Psycho-soziale Situation (Isolation, Vereinsamung) / Situation psychosociale (isolement)	3	0
Wohnkompetenzen ungenügend / Compétences insuffisantes pour faire face aux obligations de locataire	17	10

Wohnsitz / Domicile

Biel / Bienne	25	10
Lyss	12	10
Agglomeration / agglomération	5	3

Sprache / Langue

Deutsch / Allemand	34	22
Französisch / Français	8	1

Vermittelt durch / Par l'intermédiaire de

Sozialdienste / Services sociaux	30	16
Vormundschaftsamt / Office de protection des adultes	3	2
Contact Netz	1	1
Klinik / Clinique	0	0
Wohnheim / Foyer	0	0
Bekannte, Gasse / Connaissances, rue	1	0
Diverse / Divers	4	2
Selbst / Soi-même	3	2

Einkommen / Revenu

Sozialhilfe / Aide sociale	31	18
IV / AI	6	3
Lohn / Salaire	2	0
AHV / AVS	2	2
Diverse / Divers	1	0

HauptvertragspartnerIn / Partenaire principal du contrat

Geschlecht / Sexe

Männer / Hommes	32	16
Frauen / Femmes	10	7

Alter / Âge

- 25 Jahre / ans	5	4
- 30 Jahre / ans	7	3
- 35 Jahre / ans	3	2
- 40 Jahre / ans	2	4
- 45 Jahre / ans	5	3
- 50 Jahre / ans	5	2
- 55 Jahre / ans	7	2
- 60 Jahre / ans	6	1
- 65 Jahre / ans	0	0
> 65 Jahre / ans	2	2

KlientInnen mit medizinisch-psychiatrischen Problemen / Client-e-s ayant des problèmes médico-psychiatriques

Opiate / Opiacés	2	4
Alkohol / Alcool	6	5
Polytoxikomanie / Polytoxicomanie	3	1
Psychisch behindert / Handicap psychique	8	4
Psychisch krank / Maladie psychique	9	3

KlientInnen ohne bezeichnetes med. Problem / Client-e-s sans problème méd. désignés

14 6



Wohnfit Austritte / Sorties

	2010	2009
Total Parteien im Jahr / Total annuel contrats	9	5
1-Personenhaushalt / ménage d'une personne	9	3
Mehrpersonenhaushalt / ménage de plusieurs personnes	0	2
Beendigung der Vereinbarung / Résiliation de la convention		
durch KlientIn / par le/la cliente	5	4
durch Casanostra / par Casanostra	0	0
durch KostengutsprecherIn / par celui qui garantit le paiement	4	1
Begleitdauer (Vereinbarungsdauer) / Durée de l'accompagnement (Durée de la convention)		
- 6 Monate / Mois	5	3
- 1 Jahr / an	3	1
- 2 Jahre / ans	1	1
- 3 Jahre / ans	0	0
- 4 Jahre / ans	0	0
- 5 Jahre / ans	0	0
+ 5 Jahre / ans	0	0
Auswertung / Évaluation		
Ziel(e) erreicht gemäss Vereinbarung / Objectif(s) atteint(s) selon convention	9	3
Ziel(e) teilweise erreicht / Objectif(s) partiellement atteint(s) selon convention	0	1
Ziel(e) nicht erreicht gemäss Vereinbarung / Objectif(s) pas atteint(s) selon convention	0	1



Pressespiegel / Revue de presse

POINT FORT | ACTUALITÉ SOCIALE

N° 29 _ NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2010

Un besoin croissant de logement social

Texte: Clotilde Buhler, journaliste et assistante sociale

Comme le déplore Fritz Freuler, directeur de Casanostra, l'heure n'est plus aux débats sur le «droit au logement». Et pourtant. Les propriétaires restent avant tout, des investisseurs soucieux de rentabiliser leurs biens. A tort ou à raison, les locataires bénéficiaires de prestations sociales font figure de population à risques. Et la crise du logement n'arrange rien. Variables d'un canton à l'autre, les politiques du logement permettent par des subventions notamment, de préserver des logements à loyer abordable. Toutes-

fois, Pascal Magnin en témoigne pour la région neuchâteloise: le parc de logements subventionnés diminue d'année en année. A Fribourg, l'accueil de nuit La Tuile note une augmentation de 20% des nuitées. Et Genève s'enlise dans une pénurie durable de logement. La problématique du logement social englobe ici l'ensemble des lieux et des pratiques des professionnels du social afin de trouver des solutions de logement pour les personnes au bénéfice de prestations sociales ou dans l'errance. Lieux

d'urgence, appartements protégés, habitats assistés ou accompagnement au logement sont autant d'aspects développés par les auteurs de ce Point fort et qui mettent en évidence le caractère social du logement. A l'unanimité, le logement est la clé de voûte de tout processus d'intégration. Les auteurs témoignent également des possibilités concrètes d'associer gestion économique et sociale du logement. Autrement dit, sans renoncer ni à un rendement légitime sur investissement ni à la dignité humaine. |

L'habitat comme clé de l'intégration sociale

Texte: Fritz Freuler, directeur Casanostra

Lorsque l'on discute de l'habitat aujourd'hui, on parle davantage du design ou des questions d'énergie mais rarement des aspects sociaux. Les débats des années 1990 sur la «garantie du droit au logement» sont dépassés. A tort, à mon avis. A Bienne, l'association d'aide au logement, Casanostra, existe depuis maintenant plus de vingt ans. Sur la base de ces nombreuses années d'expérience, je sais que lorsque les questions sociales sont thématiques, l'habitat peut contribuer à l'intégration sociale et à la prévention de la pauvreté.

L'habitat comme lieu de vie alimentaire

L'habitat fait partie des besoins les plus importants pour accéder au bonheur, à la qualité de vie et la dignité. Une habitation est la plaque tournante et angulaire d'une situation de vie. Sans habitat, on ne peut ni travailler, ni entretenir sa santé, ni entretenir ses relations. Une personne sans domicile se retrouve fréquemment dans un processus dans lequel elle risque de perdre ses autres structures de base. Quand il s'agit d'une famille avec des enfants, les conséquences matérielles et avant tout immatérielles sont encore plus dramatiques.

Toutefois, on croit souvent que si on arrive à stabiliser le problème du logement, on va s'en sortir. Or, ce n'est pas si simple car les problèmes de logement arrivent rarement seuls. Ils sont souvent les indices d'autres manques de ressources tels que des revenus insuffisants, des difficultés familiales, la perte de travail et de la structure professionnelle, ou des problèmes de santé. De telles situations complexes ne peuvent être surmontées que par un travail social et interdisciplinaire avec le réseau social.

Nos propres propriétés comme particularité

La particularité de notre association Casanostra est que nous combinons les deux domaines différents de la gestion

immobilière et du travail social. D'où le fait que nous nous nommions sur notre en-tête «gérance sociale immobilière». L'habitat est pour nous la clé du travail social. Sur la centaine d'appartements disponibles pour nous, une cinquantaine sont notre propriété et constituent le noyau de nos ressources en terme d'habitat. Les autres appartements sont loués. La majorité des appartements qui nous sont proposés sont équipés d'une ou deux pièces. Dans les villes, les ménages d'une personne sont particulièrement exposés, comme l'indiquent les statistiques du service social. Nous devons encore développer notre parc immobilier car nous pouvons davantage améliorer nos objectifs d'intégration sociale par le biais de logements propres. Pourquoi cela? Premièrement, parce que nous pouvons ainsi déterminer nous-mêmes l'infrastructure. Nous créons des appartements simples, modestes mais fonctionnels dans lesquels on vit dignement. Cela contribue à l'image extérieure donnée. Nous devons permettre aux locataires une identification positive avec leur habitation. Comme nous établissons et faisons accepter des règlements de maison, nous désamorçons les problèmes de voisinage, liés à la buanderie ou à l'élimination des déchets, par exemple. Lors de réunions de maison, nous discutons des règles ensemble avec les locataires, ce qui contribue à leur acceptation.

Deuxièmement, par nos propres logements, nous pouvons déterminer la répartition des locataires. Nous ne créons pas de ghettos pour des groupes de marginaux tels que les «alcooliques», «les toxicodépendants» ou les «réfugiés» comme cela arrive fréquemment. Prenez par exemple, le cas d'un problème de santé ou d'orientation sociale. Une gérance va y répondre habituellement ainsi. «Nous avons eu un problème avec des personnes dépendantes aux opiacés. Nous avons alors cherché un immeuble dans lequel nous pouvions nous accommoder de la présence de personnes dépendantes aux

opiacés.» Par la suite, cet immeuble s'est rapidement transformé en home pour personnes dépendantes aux opiacés. Et la gérance fut confrontée aux problèmes habituels entraînant des mesures spécifiques pour ce type de clients: attribution d'un espace fixe, service de nuit, distribution de seringues propres.

Mixité plutôt que «ghettos»

Dans nos propres logements, notre institution s'engage dans la voie inverse. Le seul dénominateur commun de nos locataires est leurs modestes sources de revenus. Hormis cela, des personnes seules, des familles, des travailleurs, des personnes dépendantes des services sociaux, des rentiers AVS et des jeunes adultes tout comme des personnes malades psychologiquement ou handicapées cohabitent. Dans nos logements, nous gérons également une crèche urbaine de 25 places. Casanostra cherche ainsi à mettre ou à maintenir en contact des personnes qui ont des caractéristiques distinctes avec d'autres groupes de la population. L'intégration de ces différentes personnes est une tentative pour éviter ou dépasser la marginalité. Il y aura toujours des marginaux. Autrefois, il s'agissait de personnes qui n'avaient pas droit de cité, de filles-mères ou de vagabonds. Aujourd'hui, ce sont des toxicomanes, des malades psychiques, des pauvres ou parfois aussi des étrangers. L'intégration des personnes de cultures différentes dans la société passe, par exemple, par des cours de français dès le jardin d'enfants. De même, nous essayons d'intégrer les personnes marginalisées en les amenant à vivre avec d'autres personnes dans la même maison.

Concrètement, cela signifie que, si nous voulons, par exemple, prendre en charge deux personnes lourdement malades psychologiquement, Casanostra a besoin de huit appartements afin d'assurer la mixité.

Il est clair que la mixité de la propriété telle que nous nous y efforçons va au-delà de la gestion traditionnelle d'une propriété. La seule gérance est insuffi-

sante pour que cette mixité soit possible. C'est ici que le travail social commence avec chaque locataire. Nous travaillons sur les ressources personnelles et effectuons des visites à domicile. Nos interventions vont de la pure gestion immobilière sur la base des droits de location jusqu'à une intervention sociale intensive avec des visites régulières.

Comme nous aidons nos clients à obtenir ou à garder leurs bonnes conditions de logement, nous les aidons aussi à préserver et améliorer leurs conditions de vie. En moyenne, nos locataires restent trois ans dans nos appartements. Ce qui est gratifiant est que la majorité des locataires qui quittent Casanostra parviennent ensuite à obtenir leur propre appartement sur le marché.

Un besoin toujours plus grand

Depuis des années, les demandes d'appartements qui nous sont adressées augmentent de façon constante, car, par exemple, les autres établissements sont surchargés et, de plus en plus, les offres de soins sont effectuées à domicile, comme c'est le cas en psychiatrie. Par ailleurs, selon un sondage mené auprès des institutions sociales, la majorité estime que leurs demandes de «prestations Casanostra» augmenteront encore dans le futur. Actuellement, notre société enregistre plus de 200 inscriptions par année. Parmi elles, toutes ne sont pas adéquates pour être traitées par Casanostra, lorsque, par exemple, la capacité d'habitation est insuffisante.

Pourtant, même ainsi, notre offre de logements est trop faible pour pouvoir répondre aux besoins de lieux d'habitation où un regard social serait nécessaire. Néanmoins, de cette détresse dans le domaine du logement, nous avons fait un exemple. Ces dernières années, nous offrons un accompagnement au logement également aux personnes qui ne sont pas dans notre propre parc immobilier, mais qui disposent de leur propre appartement. Nous appelons cette prestation l'adaptation au logement.

Afin de prévenir la pauvreté, nous mettons en place des objectifs d'intervention le plus tôt possible avant qu'un locataire ne perde son appartement. Au départ, nous effectuons un check-up des conditions d'habitation. Les besoins du locataire correspondent-ils à l'appartement loué? Où se situent les incompatibilités avec l'appartement actuel? De qui pro-

viennent-elles? Dans un second temps, nous estimons les ressources du logement du locataire. Quelles ressources personnelles et matérielles sont disponibles? Quels sont les soutiens possibles au niveau des membres de la famille, des amis, des voisins? Quels services sont déjà impliqués ou devraient l'être? Finalement des conseils sur les possibilités de changement sont donnés: est-ce que la location peut redevenir normale? Vers quelles solutions s'oriente le locataire? Et le propriétaire? Y a-t-il des alternatives?

Trois postulats

En tant que travailleur social et administrateur immobilier, j'aimerais finalement formuler trois postulats.

Premier postulat: les villes suisses ont besoin de logements sociaux car passé un certain seuil de logements, le marché n'intervient plus. Une bonne partie des appartements disponibles sur le marché libre de la ville de Bienne sont à peine entretenus par leurs propriétaires. Ils se situent près d'axes routiers bruyants. Dans ce cas, les investissements dans le bâtiment sont inutiles. C'est pourquoi ces appartements ont un très mauvais rapport qualité-prix. Ils sont loués par nécessité aux personnes défavorisées et souvent, les loyers et la plupart des charges sont payés par des mains publiques. Dès lors, si les villes font des investissements dans ce secteur de logements, elles peuvent empêcher que des ghettos ne se constituent. Investir dans ce secteur peut également être source d'économies dans la mesure où les conséquences sociales d'un quartier délaissé – à l'image de voietures qui brûlent en banlieues – peuvent avoir de lourdes conséquences finan-

cières.

Deuxième postulat: les institutions sociales qui n'ont plus assez d'appartements disponibles doivent chercher, maintenir et approfondir la collaboration avec les gérances – aussi afin de favoriser la détection précoce du développement de situations problématiques. Les deux domaines – le travail social et l'administration de gérance – peuvent avoir des intérêts matériels qui se rejoignent, et les synergies sont finalement également utiles aux locataires.

Troisième postulat: l'intégration par le logement et l'accompagnement au logement sont des clés pour prévenir la pauvreté. Les problèmes de lieux d'habitation sont des indices précieux pour détecter rapidement d'autres problèmes de vie. Le lieu de vie est un vecteur d'intégration d'autant plus important lorsque les personnes n'ont plus accès au marché du travail, second vecteur fondamental d'intégration. C'est la raison pour laquelle, l'utilisation de ce moyen très classique du travail social qu'est la visite au domicile d'une personne est précieuse et retrouve tout son sens. Pas dans le sens de la visite à domicile du détective, mais comme moyen d'apprendre aux personnes visitées à améliorer leur qualité de vie, de créer une relation professionnelle utile en cas de crise, de créer la confiance et de favoriser les perspectives de développement. Casanostra travaille avec succès avec ce concept depuis vingt ans en mettant en lien les domaines de compétences des gérances et ceux du travail social afin de donner une chance à l'intégration sociale.

Plus d'informations sur www.casanostra-biel.ch



BIEL BIENNE 23 / 24 JUIN 2010

PEOPLE

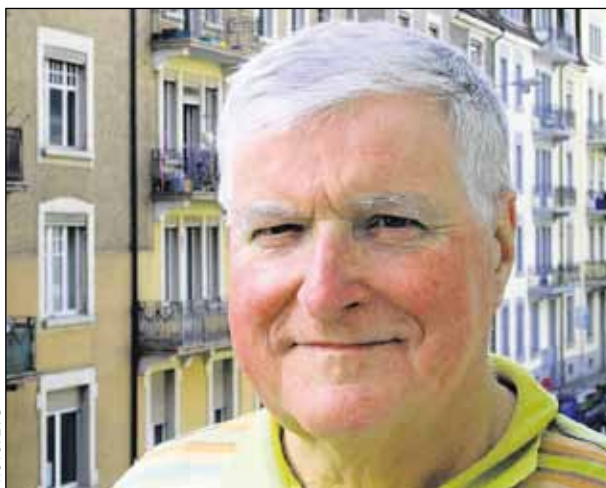


PHOTO: ZVG

Walter Meyer, 72, kann jetzt sorgenfreie Ferien in Sessa TI verbringen: Sein wichtigstes Nebenamt ist der Bieler Pfarrer los – das Präsidium des Vereins Casanostra. Er hat die Institution 1990 mit Geschäftsführer Fritz Freuler erfolgreich aufgebaut. «Zwanzig Jahre sind genug», sagt er. Casanostra bietet wohnungslosen Personen Wohnungen an und betreut sie. Einmalig: Der (subventionierte) Verein tut dies mit eigenen Immobilien. «Ich war dabei, weil mir eine soziale Aufgabe in meinem Leben immer wichtig war», erklärt Meyer. Heute betreut Casanostra mit einem zehnköpfigen Team Kunden in hundert eigenen Wohnungen. Meyers Rücktritt kommt in einem Moment, wo Casanostra mit seinem Angebot «Wohnfit» eine neue Etappe einleitet. Bei «Wohnfit» sollen Personen mit ungenügenden Wohnkompetenzen so weit betreut werden, dass sie wieder «fit» für Mietwohnungen werden. Als Nachfolger Meyers ist François Contini gewählt worden.

WH

Walter Meyer, 72 ans, peut maintenant pleinement profiter de vacances à Sessa (TI). Le pasteur biennois vient de quitter la présidence de l'association Casanostra. Avec Fritz Freuler, devenu directeur, il avait créé l'association en 1990. «Vingt ans, c'est assez», lance l'intéressé. Casanostra fournit des logements et de l'aide aux sans abris. Dans le passé, le groupement subventionné possédait son propre parc immobilier. «J'étais de la partie parce que j'ai toujours eu un faible pour l'engagement social», explique Walter Meyer. Aujourd'hui, l'équipe de Casanostra se compose d'une dizaine de personnes et s'occupe d'une centaine d'appartements. Le départ de Walter Meyer arrive au moment où l'association franchit une nouvelle étape avec son projet «Wohnfit». L'idée est de soutenir des gens en délicatesse avec les principes de location jusqu'à ce qu'ils soient à nouveau «fit» pour redevenir locataires. L'avocat François Contini a été élu pour succéder au pasteur Meyer.

WH

Schöner wohnen für alle

Text und Fotos: Ursula Binggeli

Verein Casanostra: Wo Immobilienverwaltung und Sozialarbeit Hand in Hand gehen

In Biel setzt der Verein Casanostra seit 20 Jahren auf die integrative Wirkung des Wohnens. Und kauft dafür eigene Liegenschaften. In diesen wohnen psychisch Behinderte, Suchtkranke, «ganz normale» wenig Verdienende und AHV-Rentner Tür an Tür. Jede und jeder von ihnen erhält dabei so viel sozialarbeiterische Unterstützung wie nötig. Ein Modell mit Zukunft.

Dreigeschossige Reihenhäuser, neben den Bahndamm geduckt. Ein grosses Apartmenthaus an einer Vorstadtstrasse. Wer mit Geschäftsleiter Fritz Freuler eine Besichtigungstour durch Biel macht, landet nicht an den Topwohnlagen. Denn die Liegenschaften des Vereins für Wohnhilfe Casanostra liegen dort, wo es günstigen Wohnraum gibt – und das ist meistens irgendwo in der Peripherie. Knapp 52 000 Menschen leben heute in der ehemaligen Uhrenmacherstadt, rund 200 von ihnen in einer von Casanostra angebotenen Wohnung. Es sind Personen, die auf dem freien Markt keine Bleibe gefunden haben. Weil sie an einer psychischen Krankheit leiden, mit Suchtproblemen kämpfen, überschuldet sind oder die falsche Hautfarbe haben. Mehr

als die Hälfte von ihnen war vorher wohnungslos und lebte in einer Klinik, einem Heim, bei Bekannten oder auf der Gasse. Die meisten sind zwischen 36 und 45 Jahre alt. «Sie befinden sich eigentlich in der aktivsten Lebensphase», wie Geschäftsleiter Fritz Freuler sagt. Drei Viertel von ihnen sind Männer. Alle zusammen leben sie, jeder auf seine eigene Weise, mit seiner ganz eigenen Geschichte, in prekären Verhältnissen.

Sicherer Boden in schwierigen Zeiten

Augenschein in einer Casanostra-Liegenschaft. Ein Bau aus den Sechzigerjahren, mit vielen kleinen Studios sowie ein paar Zwei- und Vierzimmerwohnungen. Der Verein – er versteht sich als Teil des gemeinnützigen Wohnungsbaus und ist Mitglied des Schweizerischen Verbands für Wohnungswesen – hat das Haus in ziemlich heruntergekommenen Zustand gekauft und dann renovieren lassen. Die Ausstattung ist nun modern, aber ohne jeden Schnickschnack; zweckmässig ist wohl das passendste Wort dafür. In den langen, schmalen Korridoren auf den Etagen reiht sich Türe an Türe. Das wirkt anonym und ist es ein Stück weit auch, wie in vielen Wohnblocks dieser Art.



Unten ein Kindergarten, oben Casanostra-Klientel: Der Liegenschaftsbesitz ermöglicht es, die Durchmischung der Mieterschaft zu steuern.

Und dennoch ist hier manches anders als anderswo.

Die Zweizimmerwohnung im ersten Stock ist nicht besonders gross, aber der helle Steinplattenboden verleiht ihr eine gewisse Weite. Helle Gardinen an den Fenstern, ein Teppich, dessen Farben zwar verblichen sind, aber immer noch warm wirken – hier lässt es sich leben, auch mit spärlichem Mobiliar. Ein Fernseher, eine Stereoanlage, ein CD-Rack und zwei grosse Teddybären sorgen für Unterhaltung und Behaglichkeit. Der Mann, der hier wohnt, ist von seiner Krankheit gezeichnet. Ein ausgemergelter Körper, ein schmales, vom markanten Bogen der Wangenknochen dominiertes Gesicht. Für ihn, der vorher in Notschlafstellen lebte, ist die von Casanostra zur Verfügung gestellte Unterkunft von unschätzbarem hohem Wert. Sie verleiht ihm in einer Lebensphase, die von zunehmender Gebrechlichkeit, von immer grösseren Einschränkungen geprägt ist, einen stabilen Boden. Dass die Mitarbeitenden von Casanostra immer wieder bei ihm vorbeischauen, gibt zusätzliche Sicherheit.

Diese Besuche erfolgen nicht spontan, sondern sind fester Bestandteil des Casanostra-Modells (siehe Tabelle). Denn Geschäftsleiter Fritz Freuler und sein Team

Casanostra: die Betreuungsstufen

Fein abgestuft: die individuelle Begleitung

Kontakte	Kriterien
Stufe A Krisenintervention	
- wöchentliche Hausbesuche - Mietvertrag mit Betreuungsvereinbarung - Mietvertrag mit Schlüsselgewalt	- obdachlos - von Obdachlosigkeit bedroht - Wohnfähigkeit unklar
Stufe B Betreuung	
- mindestens monatliche Kontakte; in der Regel Hausbesuche - Mietvertrag mit Betreuungsvereinbarung - Mietvertrag mit Schlüsselgewalt	- Betreuungsvereinbarung wird eingehalten - überprüfbare Wohnfähigkeit der letzten sechs Monate
Stufe C Beratung	
- Beratung bei Bedarf - Mietvertrag nach OR	- von Wohnungslosigkeit bedroht - überprüfbare Wohnfähigkeit - fachlich bereits betreute Personen oder Familien «stabile» finanzielle Verhältnisse

vermitteln nicht nur Wohnungen, verwalten nicht nur Liegenschaften. Sechs der zehn Mitarbeitenden verfügen über eine Ausbildung in Sozialer Arbeit und setzen ihr Know-how für die Begleitung der Mieterinnen und Mieter ein. Damit ermöglichen sie auch Personen, die in ihren vier Wänden sonst nicht klarkämen und deswegen über kurz oder lang auf der Strasse landen würden, das Wohnen in geregelten Verhältnissen.

Wohnen mit fachkundiger Begleitung

Wer in einer der rund 100 Wohnungen des Vereins unterkommen möchte, muss in der Lage sein, mit Begleitung der Fachleute von Casanostra selbstständig zu leben – ohne die Wohnung zu beschädigen, ohne sich selber zu gefährden oder die Nachbarn über Gebühr zu stressen. Ausserdem muss die Finanzierung der

Das Modell funktioniert nur mit einer engen Kooperation im Sozial- und Gesundheitswesen

Wohnkosten gewährleistet sein; Casanostra arbeitet denn auch eng mit Sozialdiensten zusammen. Weitere Bedingungen wie etwa Abstinenz werden nicht gestellt. «Bei uns herrscht der Grundsatz, dass wir nichts an das Wohnen knüpfen, was nichts mit dem Wohnen zu tun hat», sagt Fritz Freuler.

Casanostra: neue Angebote

Notwohnungen und Wohnfit

Seit zwei Jahren stellt der Verein Casanostra zusätzlich zu seinem regulären Wohnungsangebot auch mehrere Notwohnungen zur Verfügung; es besteht ein entsprechender Leistungsvertrag mit der Stadt Biel.

Daneben hält Casanostra mit «Wohnfit» ein neues Angebot für Sozialdienste bereit: Wenn Klientinnen und Klienten Gefahr laufen, ihre auf dem freien Wohnungsmarkt gefundene Unterkunft wieder zu verlieren, weil sie mit dem selbstständigen Wohnen nicht klarkommen, können Sozialdienste neu die Fachleute von Casanostra beiziehen. Diese geben den Betroffenen eine Art «Wohnschule» in den eigenen vier Wänden. Die Sozialdienste, die Klientinnen/Klienten und Casanostra halten die Ziele sowie die Mittel für die Wohnbegleitung in einer schriftlichen, von allen unterzeichneten Vereinbarung gemeinsam fest. In regelmässigen Abständen wird die Zielerreichung überprüft und über die weitere Fortführung der Wohnbegleitung entschieden. Die mit «Wohnfit» bisher gesammelten Erfahrungen sind positiv; Wohnprobleme können so wirkungsvoll angegangen und Kündigungen vermieden werden. ubi

«Wohnfähigkeit» heisst der Begriff, der im Zentrum der Abklärung bei Neuaufnahmen steht. Die Messlatte wird dabei so tief wie möglich angesetzt – bei Casanostra kommen auch Personen unter, deren Wohnfähigkeit auf wackligen Füßen steht. Wichtig ist die Einsicht der angehenden Mieter, ihre Bereitschaft zu kooperieren, sich auf die Begleitung durch die Sozialarbeitenden einzulassen. Wer einwilligt, mithilfe von Fachleuten selbstständig wohnen zu lernen, hat gute Karten, aufgenommen zu werden. Und muss sich vielleicht dennoch gedulden. Denn die Warteliste für Casanostra-Wohnungen ist lang; die Nachfrage ist 2008 um 40 Prozent gestiegen und hat sich 2009 auf diesem hohen Niveau eingependelt. Fritz Freuler geht davon aus, dass die Nachfrage so bleiben oder weiter steigen wird. Das hat nicht nur mit den Auswirkungen der Wirtschaftskrise zu tun, sondern unter anderem auch mit der zunehmenden ambulanten Versorgung von Personen, die früher in psychiatrischen

Kliniken und anderen Institutionen untergebracht waren.

Die Reintegration sozial benachteiligter Menschen übers Wohnen ist das vorrangige Ziel von Casanostra. «Selbstständig wohnen können ist eine Voraussetzung für eine stabile Lebenssituation und der Schlüssel zur gesellschaftlichen Teilhabe», so Fritz Freuler. «Eine Wohnung zu haben, hilft den Betroffenen, nicht weiter in Randständigkeit und Krankheit abzugleiten.» Ein weiteres integrativ wirkendes Element ist die Durchmischung der Mieterschaft – ein zentrales Anliegen des Vereins. Und einer der Gründe, weshalb Casanostra heute auf den Kauf von Liegenschaften setzt, anders als früher, wo der Verein vor allem Wohnraum mietete und sozial Benachteiligten zur Verfügung stellte.

Wer selber Hausbesitzer ist, kann die Mieterschaft nach seinem Gutdünken zusammenstellen. Und diese soll, so das Credo von Casanostra, bunt gemischt sein: Schweizer und Ausländer, Gesunde und Kranke, Einzelpersonen und Familien, sie alle sollen unter demselben Dach leben. Wenn in einem der Wohnblocks das Untergeschoss an eine städtische Kinderkrippe vermietet werden kann, wie das in einem Fall geschehen ist, freut das Fritz Freuler ungemein. Denn die Casanostra-Angebote sollen mitten im Leben stehen, und nicht am Rande. «Wer



Schlüsselbegriff «Wohnfähigkeit»: Sozial benachteiligte Menschen sollen mit Begleitung der Fachleute von Casanostra selbstständig leben können.

in Notschlafstellen ein und aus geht, bewegt sich damit auf einer problemorientierten Schiene. Bei uns werden die Probleme mit der sozialarbeiterischen Wohnbegleitung angegangen, aber im Zentrum stehen dabei die Ressourcen der Mieter.»

Voraussetzung: Kooperation auf allen Ebenen

Voraussetzung fürs Gelingen des Wohnens ist bei Casanostra aber nicht nur die Kooperation der Mieterinnen und Mieter, sondern auch die Kooperation anderer Stellen im Sozial- und Gesundheitswesen. Fritz Freuler: «Wir können nur dann Personen aufnehmen, deren Wohnfähigkeit mit Fragezeichen versehen ist, wenn wir wissen, dass die involvierten Institutionen – Sozialdienste, Vormundschaftsbehörden, Beratungsstellen, Kliniken – mit uns zusammenarbeiten. Wir sind in unserer Arbeit auf gute Partner angewiesen. Ohne sie geht es nicht.» Je schlechter die Kooperation sei, desto weniger Risiken könne der Verein eingehen. Dass unter dem politisch verordneten Spardruck im Sozialbereich manche Kollegen an ihre Grenzen kommen, dass ganze Institutionen sich zusehends abgrenzen, bereitet Freuler Sorgen. Die Kooperationsfähigkeit der Partner im Sozialwesen werde heute einem Belastungstest unterzogen, sagt er. «Diese

Tendenz, sich in Abgrenzungsprozesse zu begeben, wird meiner Ansicht nach auf lange Zeit hinaus ein problematisches Thema bleiben. Hier werden wir Auseinandersetzungen führen müssen.»

Ein Stück Quartierentwicklung leisten

Zurück zur Besichtigungstour durch Casanostira-Liegenschaften. Die dreistöckigen Reihenhäuser neben dem Bahndamm sind vom Verein in schlechtem Zustand gekauft worden; nicht nur die Gebäude waren vernachlässigt, sondern auch die Umgebung. Deshalb ist die leere Grünfläche vor dem Haus für Freuler ein schöner Anblick. «Alles war überwuchert von Gestrüpp, überall lag Abfall herum. Heute wird das Rasenstück von den Mieterinnen und Mietern regelmässig genutzt.» Indem der Verein Liegenschaften der Verslumung entzieht und wieder einer ordentlichen Nutzung zuführt, leistet er jeweils auch ein wichtiges Stück Quartierentwicklungsarbeit.

Das Treppenhaus im Gebäude mit seinem schön geschwungenen Holzgeländer zeugt von der langen Geschichte des ehemaligen Arbeiterhauses. Die Wohnungstüren mit ihren Fenstern aus geripptem Glas ebenfalls. Eine Liegenschaft mit Geschichte, auf schlichte Art neu herausgeputzt. Bei der sanften Renovation wurde versucht, mit wenigen Mitteln möglichst viel Wohnwert zu erzeugen. Wohnverhältnisse sollen so schön wie

möglich sein, gerade auch im Billigsegment – das ist für Casanostira wichtig. Das Wohnen soll für die Bewohnerinnen und Bewohner auch vom äusseren Rahmen her ein Stück Lebensqualität sein und damit zur Stabilisierung ihrer Verhältnisse beitragen.

In diesen Reihenhäusern lebt die Mieterschaft weniger anonym als im grossen Apartmenthaus. Hier begegnet man sich, hier hört man einander, und man versteht sich manchmal gut und manchmal weniger gut. Zuoberst unter dem Dach findet sich ein grosser Raum, der als Sitzungszimmer dient. Regelmässig treffen sich die BewohnerInnen hier zusammen mit einem Sozialarbeiter oder einer Sozialarbeiterin des Vereins zur Haussitzung. Es geht darum, Differenzen anzusprechen, Lösungen zu suchen, Verständnis für den anderen zu entwickeln. Freuler: «Hier sitzen dann der 40 Jahre alte Alkoholranke, die 20 Jahre alte Frau aus Afghanistan und ein Vater, der als Verkäufer in der Migros arbeitet, am selben Tisch und kommen miteinander ins Gespräch. Alle Beteiligten erhalten so die Möglichkeit, Vorurteile zu korrigieren.» Auch wenn es an den Sitzungen manchmal hoch hergeht und die Sache mit dem Verständnis füreinander nicht so einfach zu bewerkstelligen ist, für Casanostira sind Begegnungsmöglichkeiten dieser Art ein voller Erfolg. Sozusagen ein kleines Stück gelebter Utopie.

Links

- > www.casanostira-biel.ch
- > www.svw.ch: Schweizerischer Verband für Wohnungswesen SVW (Dachorganisation der gemeinnützigen Wohnbaugenossenschaften)
- > www.bwo.admin.ch: Bundesamt für Wohnungswesen BWO (Kompetenzzentrum des Bundes für alle Fragen der Wohnungspolitik)
- > www.promentesana.ch > Adressen > Wohnverzeichnis: gesamtschweizerische Suchmaschine für Angebote des betreuten/begleiteten Wohnens

Literatur

Zeitschrift für Sozialhilfe ZESO 4/2009 – Schwerpunkt: Wohnen. www.skos.ch.

Bodmer-von Arx, Daniela; Inderbitzin, Marina: Begleitetes Wohnen. Möglichkeiten und Herausforderungen aufsuchender Sozialer Arbeit in der ambulanten Wohnbegleitung Erwachsener. Diplomarbeit Hochschule Luzern – Soziale Arbeit 2008.

Egger-Greter, Elisabeth: Differenzierter Umgang mit Wohnverwahrlosung. Eine Herausforderung für die Soziale Arbeit. Edition Soziothek 2007.

Sägesser, Peter: Geschlossene Stadt. Stadtentwicklung und Gentrifizierung. Edition Soziothek 2004.

Schlichte, Gunda: Betreutes Wohnen. Hilfen zur Alltagsbewältigung. Psychiatrie-Verlag GmbH, 2., aktualisierte Auflage 2009.

Casanostra

Verein für Wohnhilfe · Association pour l'habitation assistée

A. Hallerstrasse 11
Postfach 383
2501 Biel/Bienne

Tel 032 323 13 13
Fax 032 323 13 32

E-mail: info@casanostra-biel.ch
www.casanostra-biel.ch
www.casanostra-bienne.ch

PC-Konto / compte chèque postal: 25-3755-7

